

# Église du Grand-Séminaire

Liège | 2018





Faculté d'Architecture, Université de Liège

*Revive* **HERITAGE** Workshop #2018

Église du Grand-Séminaire, Liège (Belgique)

Conception et édition: Negin Eisazadeh, Maxime Coq

Supervision: Claudine Houbart

Imprimé par Presses Universitaires de Liège

## PREFACE



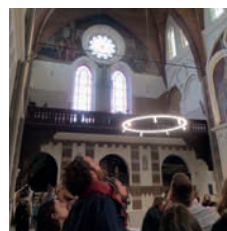
PAGE **01**

## CHAPITRE 1 RAPPORTS



PAGE **17**

## CHAPITRE 2 VISITES



PAGE **39**

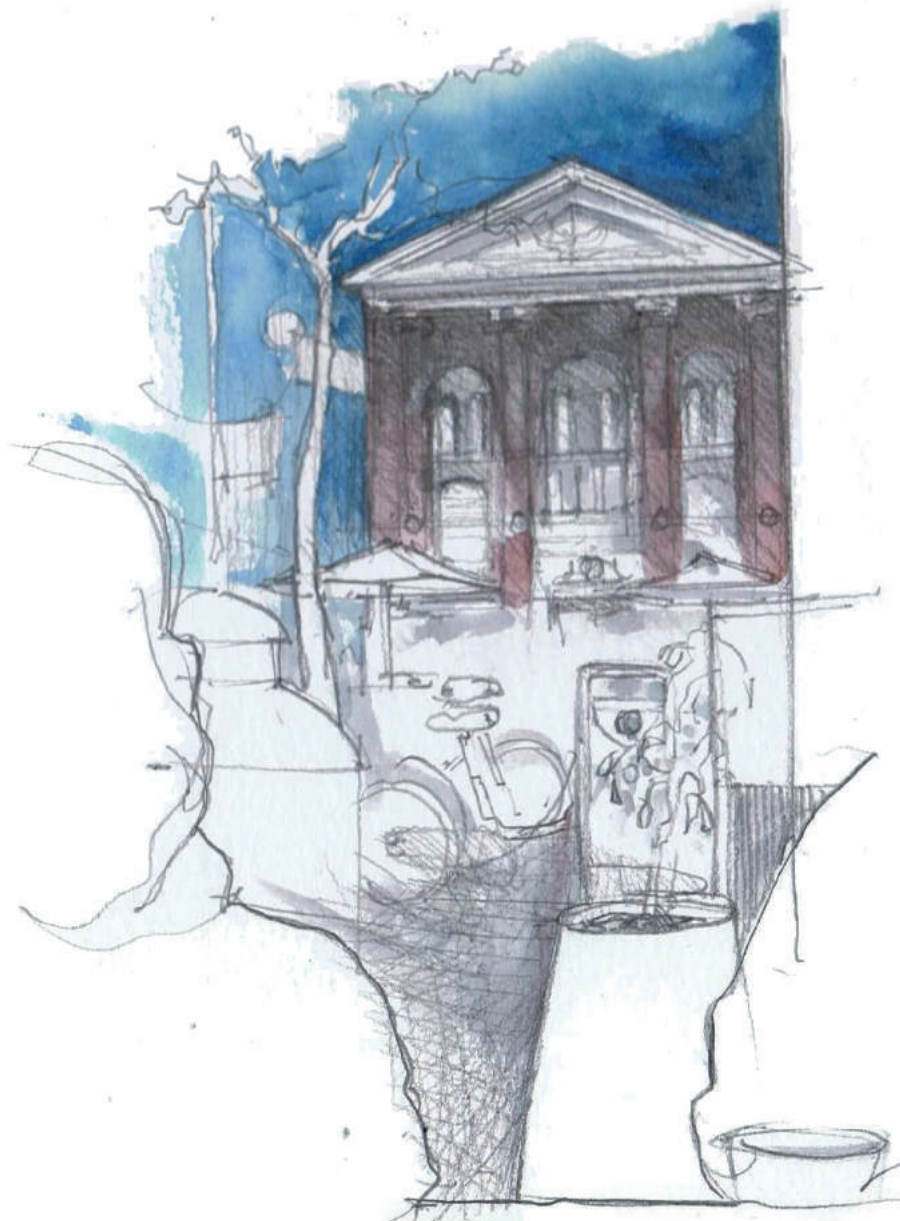
## CHAPITRE 3 SCÉNARIOS



PAGE **75**







## PREFACE

---

## Préface

---

Renommé *Revive Heritage* à l'occasion de sa cinquième édition, ce workshop intensif vise à confronter les étudiants de l'option « Connaissance, conservation et restauration du patrimoine » à une question d'actualité touchant au patrimoine. Inauguré en 2014 avec un travail sur la collégiale Sainte-Croix, contribuant ainsi au suivi de son inscription sur la « Watch list » du World Monuments Fund<sup>1</sup>, le workshop s'est ensuite intéressé à des cas aussi divers que l'ancien cinéma « La Comète » (Liège, 2015), l'ancien Institut d'anatomie de l'Université de Liège (2016) et le château de Franchimont (2017).

A l'occasion de l'édition 2018, les étudiants se sont à nouveau penchés sur le devenir du patrimoine religieux, une question dont l'actualité n'est plus à démontrer, comme en témoignent les nombreuses publications et réunions scientifiques qui y sont consacrées depuis une bonne dizaine d'années. Sur la proposition du Séminaire épiscopal de Liège, une trentaine d'étudiants ont élaboré, durant deux semaines (du 23 avril au 4 mai 2018), études et scénarios pour l'avenir de l'église du Grand-Séminaire aujourd'hui en mal d'affectation.

Comme lors des précédentes éditions, le workshop a été organisé en trois temps, reflétés par le présent rapport. Lors de la première semaine, les étudiants réalisent des études succinctes du bâtiment, en abordant questions méthodologiques, historiques et urbanistiques et produisent un relevé qui sert de base aux travaux de la seconde semaine. Leurs réflexions sont stimulées par des rencontres avec des experts et acteurs de terrain. Durant le week-end de cette première semaine, des visites leur permettent de se constituer un cadre de référence. La seconde semaine est consacrée à l'élaboration de scénarios pour l'avenir du bâtiment ou ensemble envisagé. A noter que la faisabilité n'est pas un critère déterminant pour l'ensemble des scénarios: les étudiants peuvent choisir un parti provocateur susceptible de stimuler la réflexion ou susciter des réactions. L'essentiel est de produire, à l'issue du workshop, un éventail diversifié de scénarios qui sont soumis aux parties intéressées par le projet.

1. <https://www.wmf.org/project/collégiale-sainte-croix-de-liège>



Fig. 0.1. Photo de groupe à Vught (©Claudine Houbart).

---

## Remerciements

---

Nous remercions la direction et le personnel du Séminaire épiscopal pour cette proposition d'étude et leur accueil aussi chaleureux qu'efficace. Merci tout particulièrement à l'abbé Alphonse Borrás, Vicaire général, l'abbé Emil Piront, Vicaire épiscopal, Yves Charlier, directeur de la bibliothèque, Valérie Pirson, directrice des services généraux, et Jean-Paul Truyens du Service accueil.

Merci aussi, pour leurs interventions stimulantes lors de la première semaine du workshop, à

Pierre Bricteux (Ville de Liège), pour la présentation de la vision du département communal de l'urbanisme pour la zone étudiée;

Paul Hautecler (ULiège), pour la découverte de l'oeuvre de Barthélémy Digneffe;

Quentin Hutsemekers, pour la présentation de son étude sur la collégiale Sainte-Croix;

Pierre-Yves Kairis (IRPA), pour le partage de ses connaissances sur le patrimoine mobilier de l'église;

Bie Plevoets et Nikolaas Vande Keere (UHasselt), pour la présentation de leurs recherches sur la réaffectation du patrimoine religieux en région flamande.

Enfin, en plus des titulaires du cours, à savoir Patrick Bribosia, Pierre Hallot et Claudine Houbart, le workshop a bénéficié de la collaboration enthousiaste de Stéphane Dawans, Negin Eisazadeh (qui a pris en charge l'organisation du voyage pédagogique) et Eric Le Coguic, pour laquelle nous les remercions.



---

## Participants

---

Jonathan Baba, Mathilde Badoux, Larissa Cataldo, Maxime Coq, Khadija Daoudi, Romane Demonty, Nicolas Desart, Florence Duchêne, Madisson Duysinx, Laurie Gardier, Céline Gilson, Assia Hajo, Adèle Hogge, Valentin Klingeleers, Aurélie Ledoux, Sylvain Lefort, Loïc Lempereur, Michael Migeotte, Dylan Moinet, Axelle Muytjens, Amandine Petitjean, Thomas Pierre, Pablo Ramirez Santa Maria, Laura Rosen, Elodie Schmitt, Nicolas Sougnez, Géraldine Stifkens, Marie Vanaschen, Maxence Vervloesem.



Fig. 0.2. Débats introductifs (©Claudine Houbart).

## Quelques réflexions sur la désaffectation des églises

---

Pierre-Yves Kairis

Institut Royal du Patrimoine Artistique (IRPA)

---

L'évolution de la société conduit manifestement au-devant de désaffectations massives des églises dévolues au culte catholique dans notre pays. Si les hommes politiques qui prêchent les désaffectations se fondent sur la forte érosion de la pratique dominicale, celle-ci n'est toutefois pas le seul critère qui permette de juger de l'utilité d'une église: mariages, baptêmes, enterrements remplissent toujours les églises et celles-ci restent aussi, pour beaucoup, des lieux de recueillement ou des repères. Il y a par ailleurs souvent un lien affectif d'un habitant, même non croyant, vis-à-vis de 'son' église paroissiale. Il va néanmoins devenir progressivement intenable de maintenir le culte dans toutes les églises encore affectées, vu le nombre d'édifices qui sont à charge des communes en particulier. Par exemple, certains bourgmestres de communes rurales se plaignent de devoir investir dans une dizaine d'églises, alors que, à leur avis, trois ou quatre suffiraient pour accueillir les pratiquants de leur commune. Il va falloir trouver un équilibre raisonnable.

Les désaffectations d'édifices religieux qui se multiplient peu à peu ne font qu'accroître les risques de déperdition irrémédiable d'un patrimoine mobilier qui relève de la propriété culturelle de l'ensemble des citoyens. En dépit d'une meilleure perception des enjeux culturels, la conservation du patrimoine artistique des églises demeure aujourd'hui encore trop négligée : les ravages se poursuivent donc dans l'indifférence générale, alors qu'ils concernent des biens publics.

Il serait temps d'entamer une réflexion globale sur la désaffectation plutôt que de se retrouver devant des cas insolubles, tel celui de l'ancienne collégiale Sainte-Croix à Liège. Cette réflexion doit associer les autorités civiles, souvent propriétaires des bâtiments concernés, les administrations responsables du patrimoine tant immobilier que mobilier et les autorités ecclésiastiques, dont les priorités sont généralement pastorales. Il faudrait déterminer quelles églises doivent être gardées prioritairement. Les spécialistes du patrimoine privilégient évidemment celles qui ont une haute valeur patrimoniale, ce qui ne rencontre pas nécessairement les enjeux de la pastorale. Cette réflexion sera difficile à cause de la dimension humaine et de l'attache des paroissiens à leur église. Elle doit donc être amorcée en douceur des années à l'avance pour amener petit à petit les fidèles à évoluer. D'où l'importance d'un large dialogue dans le respect mutuel. Dans ce contexte, la voie des affectations partagées, déjà largement privilégiée en Flandre, semble particulièrement prometteuse.

La désaffectation d'une église constitue toujours un danger pour son mobilier car c'est toujours lui qui « trinque », même en cas de solution satisfaisante de réaffectation du bâtiment. Pour prendre un exemple liégeois, la chapelle du Vertbois a été transformée en salle de conférences dans les années 1990. En termes de rénovation architecturale, c'est une grande réussite. Mais quand on sait ce qu'il est advenu du mobilier, on est plus circonspect : les lambris, les bancs de communion, les

autels, les tableaux ont disparu ou ont été relégués dans des greniers. Un autre exemple : l'église de Jamagne, près de Philippeville, a dû être démolie suite à de graves problèmes de stabilité. Il avait été convenu de conserver le mobilier baroque mais au dernier moment la fabrique l'a vendu à un brocanteur, apparemment sans disposer des autorisations légales nécessaires. Mais qui se préoccupe

de cela ? Le désintérêt du politique pour ces matières est tout simplement hallucinant, alors que ce mobilier est généralement propriété publique.

Le mobilier ancien ne correspondant plus à la liturgie de notre époque, il se retrouve parfois vendu ou détruit, au mieux conservé dans des conditions inadéquates dans quelque cave. Les épurations des décors dans le sens du



Fig. 0.3. Liège, Orphelinat des garçons du Vertbois, vue intérieure de l'église en 1956 (©IRPA).

## PREFACE

dépouillement, dans la foulée de la réforme liturgique des années 1960, ne constituent cependant que des décisions circonstancielles, inscrites dans un moment déterminé. Dans quelques décennies, les paroissiens voudront sans doute retrouver le mobilier d'origine que notre génération aura détruit, il n'y a pas lieu d'en douter. Tout porte à croire que les changements définitifs apportés par notre époque ne seront plus au goût du jour, mais les déperditions auront été innombrables et définitives. Il faut donc réfléchir au-delà des contingences pastorales d'aujourd'hui, qui ne seront pas celles de demain, et éviter les décisions irréversibles.

En général, les perspectives de réaffectation des églises tournent autour des mêmes propositions : salle de concert ou d'exposition, musée... Certes, ces solutions s'avèrent intéressantes dans la mesure où elles permettent de garder plus aisément le mobilier et de préserver l'atmosphère paisible du lieu de culte antérieur, mais on arrive vite à saturation et ces solutions ne permettront pas de répondre aux multiples réaffectations qui se profilent à l'horizon. Il faut corollairement se poser la question du sens. Deux écoles s'opposent à cet égard, et le débat est loin d'être tranché :

- Les uns considèrent que la nouvelle affectation doit être compatible avec la fonction initiale en raison du caractère sacralisé du lieu ou du sens qu'il fait dans le paysage (c'est notamment une prescription du droit canon, mais celui-ci n'a évidemment pas force de loi dans notre pays);
- Les autres estiment qu'une église désaffectée n'est en réalité plus, si l'on ose dire, qu'un amas de briques et de pierres en un certain ordre assemblées ; la nouvelle affectation pourrait donc être totalement indépendante de la fonction antérieure, le caractère sacré ayant disparu avec la désaffectation.

Ce débat n'est évidemment pas sans implication dans

la réflexion sur le devenir des églises qui ne seraient plus vouées au culte. Ainsi, il apparaît que les réaffectations sont beaucoup plus aisées dans les pays protestants, tels l'Allemagne et les Pays-Bas, car les temples ne renvoient pas à une sorte de magie du lieu. On vit dans une illusion de sacralité des lieux de culte catholiques. Il y a certes eu à l'origine une cérémonie de dédicace qui donne l'impression d'un lieu définitivement sanctifié et dont la reconversion deviendrait de ce fait malaisée à envisager. Mais ce lieu n'est en réalité sacré que par la communion des fidèles qui s'y rassemblent. Il n'y a pas de cérémonie pour la désaffectation, il s'agit juste d'une décision de l'évêque du lieu transmise à l'autorité publique : on est loin d'une cérémonie de « désacralisation ». Ce terme de « désacralisation », que certains utilisent inopportunément à la place de « désaffectation », n'est lui-même pas neutre puisqu'il renvoie à la notion d'un espace qui aurait été un temps comme hors du monde. Pourtant, une église désaffectée a perdu toute sacralité à partir du moment où les reliques qui s'y trouvaient ont été retirées.

Devant toutes les désaffectations qui s'annoncent, il faut impérativement prévoir des lieux de conservation pour tout le mobilier qui va se trouver sans utilité (ce qui est déjà le cas, comme on l'a dit, pour bon nombre d'objets de culte ou de pièces de mobilier dans les églises suite à la réforme liturgique issue de Vatican II). Il serait opportun de prévoir la création dans chaque diocèse de dépôts relayant les musées diocésains – là où ils existent – dans leur mission de conservation du patrimoine religieux. Il apparaît urgent de mettre en place, singulièrement en Wallonie, ces « conservatoires » pouvant recevoir les objets délaissés par les églises paroissiales et les couvents, sur le modèle du *Centrum voor Religieuze Kunst en Cultuur* créé à Heverlee en 1997. Des églises désaffectées intelligemment aménagées pourraient répondre à ce besoin. Il y a une différence entre un conservatoire ou un



dépôt et un musée : le conservatoire/dépôt est avant tout une réserve et celle-ci n'est pas nécessairement adaptée pour recevoir des visiteurs. Souvenons-nous toutefois que ces dépôts ne constitueront jamais que des pis-aller : pour des raisons autant culturelles que culturelles, une œuvre appartenant à une église ne sera jamais autant à sa place que dans cette église. On n'oubliera pas que le patrimoine d'une église n'est jamais aussi bien conservé que lorsque ladite église reste affectée au culte.

En ce qui concerne Liège, il conviendrait sans doute d'entreprendre prioritairement une réflexion sur la soixantaine d'églises paroissiales qui se trouvent sur le territoire. Cette ville était jadis la capitale d'une principauté épiscopale, ce qui explique pour partie cette densité. Toutes ces églises ne peuvent être oubliées, singulièrement les anciennes collégiales, qui sont des œuvres majeures.



Fig. 0.4. Jamagne, église paroissiale Saint-Martin, vue vers le jubé en 2009 (©IRPA).

## PREFACE

Si l'on en vient à démultiplier les désaffectations (partielles ou totales), comme on peut le craindre, il faudra nécessairement opérer des choix. Il faudrait peut-être réfléchir davantage en termes d'offre et de demande. Par exemple, la Ville de Liège a longtemps cherché un espace pour un nouveau théâtre (c'est finalement le bâtiment de l'Émulation qui a été retenu). On aurait sans doute pu trouver une église (Saint-Christophe ?) dont l'espace aurait été adéquat et prévoir un aménagement du type de l'église des brigittines à Bruxelles. Aujourd'hui, on refuse d'anticiper les problèmes et on attend que de nouvelles catastrophes nous tombent dessus. Certaines églises pouvant être plus facilement reconverties que d'autres, autant privilégier une nouvelle fonction pour celles-là en réfléchissant en amont de la désaffectation potentielle. Peut-être faudrait-il même commencer par dresser un cadastre des églises les plus aisément réutilisables pour d'autres usages que le culte parallèlement à une liste des édifices les plus menacés de fermeture à terme.

Pour les prochaines décennies, la solution qui va s'imposer le plus largement sera celle de l'affectation partagée, soit la coexistence au sein d'une église du lieu de culte et d'un espace public qui pourrait être dévolu à de multiples activités. C'est sans doute l'option qui devra s'imposer pour l'église du Séminaire, dans laquelle le culte est parfois encore célébré. Le cas de cet édifice, ancienne église du couvent prémontré de Bearepart, constitue bien sûr un cas particulier puisqu'elle n'a pas de statut paroissial. Le cas est d'autant plus complexe que l'édifice est fortement marqué par la présence d'un mobilier relativement cohérent, qui remonte pour l'essentiel à la construction de l'église au XVIII<sup>e</sup> siècle. Dans ce cas, comme dans bien d'autres, il faut nécessairement envisager une nouvelle destination qui respecte le patrimoine architectural ET mobilier. Dans le cas précis du séminaire, le mobilier est attaché à l'architecture ; il ne peut donc

qu'être maintenu in situ. Il serait difficilement acceptable de reconsidérer le bâtiment comme une coquille vide.



Fig. 0.5. Visite de l'église du Séminaire (©Claudine Houbart).

# Adaptive Reuse of Parish Churches in Flanders: Traces as a Design Method

Dr. Bie Plevoets<sup>(1)</sup> | Prof. Nikolaas Vande Keere<sup>(1) & (2)</sup>

(1) TRACE – Heritage and Adaptive Reuse, Faculty of Architecture and Arts, Hasselt University, (2) UR Architects

## Adaptive Reuse of churches in Flanders: *status questionis*

In many countries in Europe and North-America, a process of secularisation has caused underusage, vacancy and decay of churches and other religious buildings. Despite their under usage, they often have a historical and architectural value, they form an important part of the landscape and represent emotional value. Hence, the question arises what to do with underused and obsolete religious buildings. Adaptive Reuse – changing the function of a building and adapting it to fit the new needs and requirements – is often considered a valuable answer to this. Many examples are at hand of churches that are transformed into all sort of functions: moving from an exhibition space, concert hall or community centre to more extreme examples as a skate park, hotel or swimming pool.

In Flanders, measures have been taken to support the adaptive reuse of churches, and parish churches in particular. There are more than 1,800 Roman Catholic parish churches, about the same number of presbyteries and a range of chapels. In 2012, 8% of the churches were no longer in service, only 60% hosted religious ceremonies once or twice every week<sup>1</sup>, and these numbers have been rapidly increasing since. Nearly half of the churches only open during hours of service. Municipalities are obliged by law to pay deficits in the exploitation budgets of church fabric committees and to

contribute to investments in church buildings.<sup>2</sup> To give an indication, in 2009 the total exploitation costs for administrations organising Catholic service amounted to nearly 70 million euro (Bourgeois, 2011). As many of the churches are also protected as a monument, the Flemish government also invests by means of subsidies in maintenance and restoration of churches.<sup>3</sup>

In the last decade, several measures have been taken by the Flemish government to encourage and support the reuse of (parish) churches. In 2011, the Flemish minister in charge of immovable heritage preservation urged that every municipality developed a church plan, a long-term vision on the maintenance and usage of all their parish churches, both religious and secular. In a letter of 18 March 2014, he further specified the subsidies that are available for reuse and ‘secondary use’ of churches that are not protected as a monument. The Flemish bishops equally have drawn up guidelines concerning the use of parish churches.<sup>4</sup> In practice, we see a field of tension between the very cautious approach of the clergy on the one hand, and the ambition of the civil government who aim at a quick and efficient approach for dealing with obsolete churches.

In 2016, the Team Flemish Government Architect and the Agency Immoveable Heritage have launched the Project office Adaptive Reuse of Churches, a research program to conduct feasibility studies for the transformation of parish churches. The aim of these studies is to investigate



## PREFACE

whether, and how, through research by design, a proposed new use can be implemented in an existing church. Instead of resulting in ‘ready-to-built’ design plans, the studies aim to show the building’s potential for reuse, and the impact of particular programmatic decisions. In a first round, more than 50 churches have been studied by three selected teams. One of the teams is TRACE<sup>tv</sup>, a collaboration of three architectural offices (UR architects, Architecten Broekx-Schiepers, Saidja Heynickx architect) and the research group Trace – Adaptive Reuse and Heritage of the Faculty of Architecture and Arts of Hasselt University.

### Approach by TRACE<sup>tv</sup>

The name of the team TRACE characterizes the team’s approach towards adaptive reuse of heritage, and churches in particular. As explained by Van Cleempoel:

Etymologically, ‘trace’, both in English and French, derives partly from the Latin *trahere* and its noun *tractus* (genitive *tractus*), meaning: drawing, draught. The Old French *tracier* also refers to ‘looking for’, ‘following’ or ‘pursuing’, probably deriving from the vulgar Latin *tractiare*. In old English, it could also refer to ‘following a course, making an outline of something’, or figuratively: ‘to ponder or investigate’. *The Concise Dictionary of Current English* (Oxford, 1964), gives nine different meanings as variations on ‘sketching’, ‘copying’ and ‘following the track or path’. The final one is: ‘visible or other signs of what has existed or happened’.

The richness of the concept of trace opens various possibilities to move swiftly between past, present and future. The hermeneutic spectrum from ‘drawing’ to ‘memory’ enriches the discourse. These lines not only refer to the *topos* itself and how drawings represent the existing sites in its past and current condition. They also



Fig. 0.6. Presentation by the authors during the workshop (©Claudine Houbart).

represent a horizontal section in time; a chronological bridge between the past and the future.<sup>5</sup>

The team hence explicitly looks for tangible and intangible traces or narratives from the buildings' history to build upon when drawing the new project for the church. Three case studies illustrate this approach: (1) St Joseph Church in Ghent, (2) Our Lady Church in Kortenberg, and (3) St Odolph Church in Zoutleuw.

### *Case 1: Saint Joseph Church in Ghent*

The Saint Joseph Church in Ghent is a very large, Gothic revival church constructed in 1880 in the context of a newly developed neighbourhood, Rabot, built to house the workers of the textile industry. Today, Rabot has a lot of social problems and challenges. The aim of the project was to study how a new social use could be implemented in the building that would serve the local community.

A first step in the study was to investigate how to densify the large volume of the church in order to enlarge

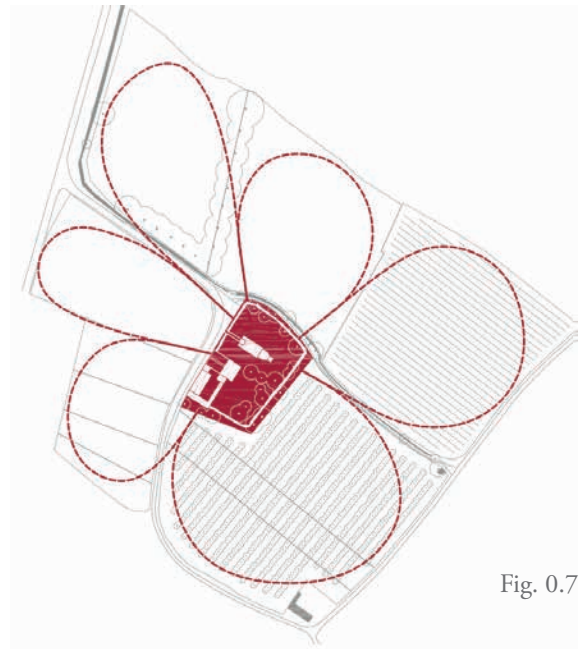


Fig. 0.7

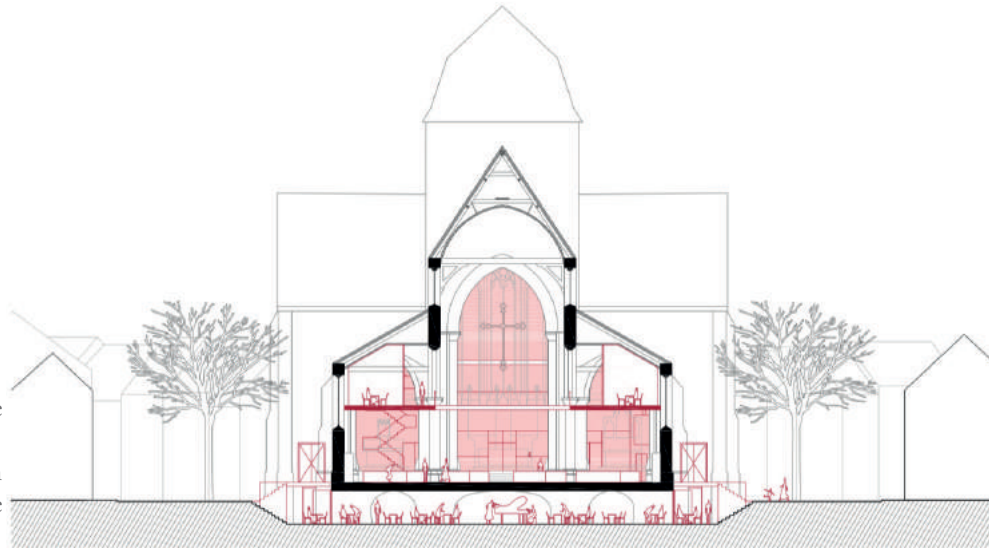


Fig. 0.7. St Odolph, plan of the environment (©TRACE™).

Fig. 0.8. Ghent, St Joseph Church, cross section of the nave (©TRACE™).

## PREFACE

the usable floor surface but at the same time respect the valuable historic interior and spatial qualities of the church. As a second step, a new circulation plan was developed that improves the accessibility of the church, both between inside and outside, as well as in the interior of the church to reach the new floor levels. As a third step, an intervention was proposed to improve the relationship between the church and the public space: by (partly) excavating the direct surrounding of the church and opening up the facade to the level of the crypt, the closed character of the church can be countered.<sup>6</sup>

### *Case 2: Our Lady Church in Kortenbergh*

The church of Our Lady in Kortenbergh is also a Gothic revival church, at a central location within the town. The church was still in use for religious service but the church fabric and the municipality jointly took the initiative to propose a smaller liturgical space and reuse the rest

of the church. Three possible programs were proposed: a community centre, a music school, and a library. The assignment, hence, was to investigate various options for the smaller liturgical space, and for the new functions. After drawing several options or ‘scenarios’, the library became the most suitable option. In the preferred scenario, the liturgical space is positioned in the choir and transept of the church, while the nave is to be used for the library. A massive bookcase of three floors is introduced centrally in the space with book shelves at both sides. The central space would become a space for reading or small cultural events surrounded by books.<sup>7</sup>

### *Case 3: Saint Odulph Church in Zoutleeuw*

The Saint-Odulph church is located in the small, rural village of Booienhoven, close to Zoutleeuw. The ensemble of the church, the presbytery and a former guild house is surrounded by fields and meadows. This landscape,



Fig. 0.9. Kortenbergh, Our Lady Church, view of the bookcase (©TRACE<sup>tv</sup>).

including the build ensemble is protected as immovable heritage. The proposed new use was a columbarium. Although the initial assignment was to investigate several options to realise this programme within the interior of the church, we have extended the study by investigating the implementation of a new use on three different scale levels: the church, the architectural ensemble (buildings with gardens and existing grave yard), and the surrounding protected landscape.<sup>8</sup> The proposal

in the interior located the urn cases in a new wooden dado on two levels alongside the inside facades and keeps the nave free for memorial services or other events. The proposal for the cemetery extension tried to integrate the urn burial in its environment by keeping and reinforcing the existing landscape properties of the surrounding agricultural fields.

## ENDNOTES

1. Aerts, J., Jaspers, J., Klinckaert, J., Stevens, D., & Van Dyck, A. (2014). *Atlas van het Religieus Erfgoed van Vlaanderen*. Heverlee: CRKC.
2. Amendment of diverse articles of the decree of 7 May 2004 regarding the material organisation and functioning of acknowledged Services. January 6, 2012 (B.S. August 16, 2012).
3. Ministerial decree regarding the composition and submission of applications for subsidies related to buildings used for religious services, buildings for public discharge of non-confessional moral services and crematoria of 18 March 2014 (B.S. 01/07/2014); Implementing order of the Flemish government regarding the granting of subsidies for buildings used for religious services, buildings for public discharge of non-confessional moral services and crematoria of 20/12/2013 (B.S. 22/01/2014); decree regarding the granting of subsidies targeting buildings used for religious services, buildings for public discharge of non-confessional moral services and crematoria of 12/07/2014 (B.S. 13/08/2013).
4. Vlaamse Bisschoppen (8 november 2012). *Richtlijnen van de Vlaamse Bisschoppen voor het gebruik van de parochiekerken*. Retrieved from: *Richtlijnen van de Vlaamse Bisschoppen voor het gebruik van de parochiekerken*, accessed 11 October 2018.
5. Van Cleempoel, K. (2018). A Short Note on Traces and Memory. *TRACE - Notes on Adaptive Reuse*, 1(1), 11-12.
6. Full report of the study can be retrieved from:  
<http://www.herbestemmingkerken.be/Documents/eindrapporten%20haalbaarheidsstudies%20herbestemming%20kerken/HAALBAARHEIDSONDERZOEK%20TOEKOMST%20SINT-JOZEFKERK%20GENT.pdf>
7. Full report of the study can be retrieved from:  
<http://www.herbestemmingkerken.be/Documents/eindrapporten%20haalbaarheidsstudies%20herbestemming%20kerken/HAALBAARHEIDSONDERZOEK%20TOEKOMST%20ONZE-LIEVE-VROUW%20KERK%20KORTENBERG.pdf>
8. Full report of the study can be retrieved from:  
<http://www.herbestemmingkerken.be/Documents/eindrapporten%20haalbaarheidsstudies%20herbestemming%20kerken/HAALBAARHEIDSONDERZOEK%20TOEKOMST%20ST-ODULPHUSKERK%20BOOIENHOVEN.pdf>







CHAPITRE 1  
**RAPPORTS**

### 1. Contexte

Les églises sont depuis toujours des lieux symboliques forts faisant partie de l'identité collective des villes et villages d'Europe. Ce sont des marqueurs urbains à l'échelle du territoire, et particulièrement pour la ville de Liège où la structure urbaine s'est développée sur base des sept collégiales et de la cathédrale qui composaient son paysage ecclésiastique. En outre, l'église Saint Corneille et Cyprien, aujourd'hui église du Grand Séminaire de Liège, fait partie de ce paysage typiquement liégeois. Afin d'aborder la question de la réaffectation de ce patrimoine, il s'agit de s'interroger de manière plus générale sur la question de la réutilisation des lieux de culte.

Premièrement, contrairement à la Flandre, la Wallonie ne possède pas de dispositions institutionnelles favorisant une attitude proactive face à la problématique de reconversion des églises. Ainsi, l'organisme CRKC (Centrum voor de Religieuze Kunst en Cultuur vzw) constitue le centre d'expertise du patrimoine mobilier et immobilier religieux, indispensable à une politique proactive en matière de réaffectation d'églises.<sup>1</sup> Ceci n'existe pas à l'heure actuelle en Wallonie et ne serait pas souhaitable non plus car la région ne dispose pas de moyens nécessaires pour mettre en place une politique comparable à celle de la Flandre. Dès lors, l'idéal n'est pas de ne pas agir, mais bien au contraire de fonctionner de manière plus informelle, moins structurelle en matière de réaffectation des lieux de culte.

Ensuite, la question de la reconversion d'églises émane principalement d'une diminution de l'usage de celles-ci, symptomatique du déclin de la pratique religieuse catholique, qu'il s'agisse de l'évolution du nombre de croyants appartenants à d'autres religions, d'une augmentation du nombre d'athées ou encore d'une diminution du nombre de pratiquants. En effet, « *moins*

*de 5 % de la population âgée de 5 à 69 ans se rend encore à la messe du dimanche (ou du samedi précédent) ; seul un mariage civil sur quatre est désormais suivi d'une cérémonie religieuse catholique ; un peu plus d'un nouveau-né sur deux est baptisé* »<sup>2</sup>. L'usage de ce patrimoine est donc à présent majoritairement occasionnel : une pratique religieuse à intensité variable se met en place.<sup>3</sup>

Toutefois, le désintérêt pour la pratique régulière du culte catholique ne concerne pas que les fidèles : « *les dernières statistiques de l'Annuaire pontifical [...] soulignent une baisse du nombre de prêtres* »<sup>4</sup>. Dès lors, ce changement d'attitude par rapport à l'église catholique et la pratique de la religion est bien de à l'échelle sociétale. La réaffectation est un processus qui s'inscrit pleinement dans cette évolution des besoins de la société.

Dans le cas précis de l'église du Grand Séminaire, deux raisons principales ont conduit à l'abandon de son usage pour le culte. Trop coûteuse à entretenir et à chauffer, elle est difficilement utilisable en hiver. D'autre part, elle est d'une taille disproportionnée au regard du nombre décroissant de séminaristes : au nombre de 250 au siècle dernier, ils ne sont plus que sept aujourd'hui. Une chapelle contemporaine de taille beaucoup plus adaptée a été aménagée pour eux au sein des bâtiments conventuels.<sup>5</sup>

Ainsi, les églises voient diminuer fortement à la fois leur communauté de paroissiens, le nombre de prêtres prêts à y officier et, dans le cas du Grand Séminaire, le nombre de séminaristes. Cette situation entraîne inévitablement la dégradation des bâtiments, ce qui n'engage pas à leur fréquentation; et entraîne un cercle vicieux de dégradation et de manque de fréquentation. Si l'on ajoute à cette équation l'intervention potentielle des pouvoirs politiques, en résulte alors une situation où les volontés des parties entrent en opposition : d'une part,

les évêchés rechignent à fermer les églises sans pour autant avoir les moyens de les entretenir, et d'autre part les pouvoirs politiques n'ont aucune emprise sur les églises tant qu'elles n'ont pas été désaffectées (décision revenant à l'évêché).

Afin de déterminer le niveau d'implication dont chacun des acteurs devrait répondre, il est important de comprendre le fonctionnement en matière de propriété d'églises, question déterminante lorsqu'il s'agit de la réaffectation d'églises. Trois cas de figure sont possibles : les églises privées (institutions telles que les hôpitaux, écoles,...), les églises publiques domaniales (propriétés de la commune) et les églises non domaniales (propriétés de la fabrique mais sous tutelle de la commune). Ce qui est constant, néanmoins, c'est l'implication du pouvoir communal dans chacun de ces cas. La réaffectation de l'église du Grand Séminaire pourrait, ou même devrait, donc s'envisager en partenariat avec la Ville de Liège, ce qui permettrait de multiplier les opportunités de rencontrer des objectifs communs dans une même opération.

		Belgique	Flandre	Wallonie	Bruxelles
Pratique dominicale	1977	29,4	35,1	24,2	14,1
	1996	13,1	15,2	11,2	7,4
	2007 <sup>(1)</sup>	8,5	10,1	6,2	4,7
	2009	4,97	5,38	4,20	3,43
Mariages	1977	77,7	84,0	74,9	46,9
	1996	50,2	52,2	53,7	23,7
	2007	25,6	28,0	28,4	7,2
Baptêmes	1977	85,2	90,6	88,3	49,7
	1996	68,1	76,2	67,9	27,5
	2007	54,6	65,1	51,8	14,8
Funérailles	1977	83,7	90,8	79,5	65,9
	1996	77,7	85,0	74,3	50,0
	2007	58,4	68,0	51,2	22,6

Fig. 1.1. Tableau figurant la pratique religieuse catholique en 1977, 1996, 2007 et 2009; en pourcentage par rapport à la population totale (SAGESSER, Caroline. *Le déclin de la pratique religieuse en Belgique*. Observatoire des Religions et de la Laïcité, www.o-re-la.org, le 12 avril 2012).



## 2. Méthodologie

Le manque d'accompagnement institutionnel dans les démarches de reconversion des églises transparait aussi au niveau méthodologique. En effet, si en Flandre cet accompagnement se fait par la mise en place d'une structure extérieure<sup>6</sup> qui épaula les communes et les fabriques dans l'élaboration d'une vision d'ensemble sur le patrimoine religieux, en Wallonie en revanche il n'y a aucune disposition méthodologique légale pour assister les projets de réaffectation. Il existe cependant le répertoire du patrimoine religieux de l'IRPA (Institut Royal du Patrimoine Artistique) qui peut servir de levier d'action pour réagir face à l'abandon progressif des églises et au risque subséquent de perte du patrimoine.

Un diagramme du processus de réaffectation des églises en Wallonie, produit par Julie Baron<sup>7</sup>, nous indique un exemple de démarche à suivre. Celle-ci s'établirait en sept étapes : l'initiation de la démarche, le choix de réaffecter ou non l'édifice, le choix de la (des) fonction(s), le choix de conception, la planification, le projet d'exécution et l'exécution du chantier. Dans le cadre du workshop et

de la reconversion de l'église Saint Corneille et Cyprien du Grand Séminaire, il s'agit de ne questionner que les choix de réaffectation, de fonctions et de conception, car ce sont les étapes primordiales quant à l'élaboration d'un scénario.

Tout d'abord, en ce qui concerne la décision de réaffecter ou non, il existe différents tableaux comme le SWOT ou encore la grille de Nara, qui permettent d'établir un 'diagnostic' du bâtiment. Le SWOT (ou AFOM) permet d'avoir une vision d'ensemble sur les pistes à explorer en prenant en compte à la fois les points négatifs et les points positifs du bâtiment (facteurs internes) et les opportunités, mais aussi les menaces par rapport au contexte extérieur. La grille de Nara propose quant à elle une approche objective pour mieux évaluer un édifice et son authenticité. Elle permet en outre d'identifier les différentes valeurs et aspects qui touchent à un héritage architectural et ainsi ne pas se limiter à un jugement purement technique. Le choix de conserver le bâtiment, le vendre, le restaurer, le reconvertir ou le démolir, peut être partiellement objectivé grâce à l'élaboration de ces grilles.

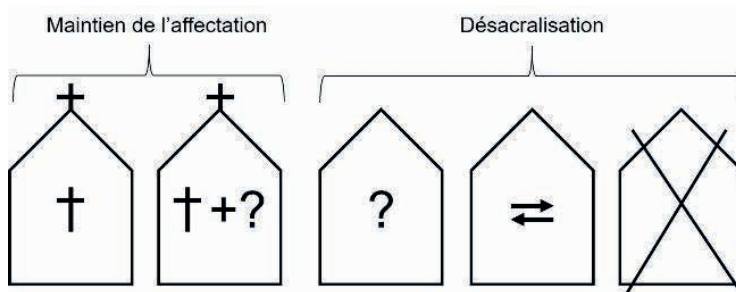
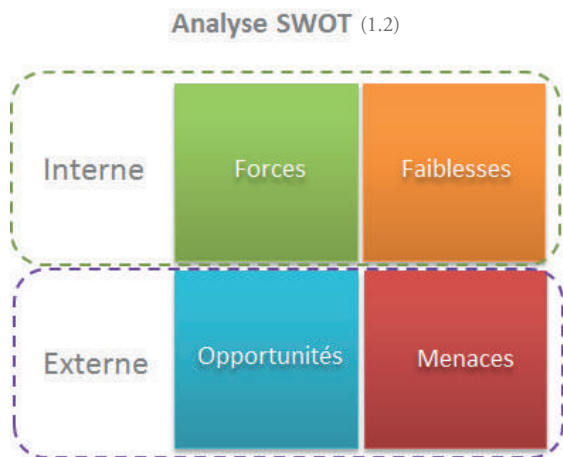


Fig. 1.2. Tableau SWOT, ou AFOM (Atouts, Faiblesses, Opportunités, Menaces) ([www.manager-go.com](http://www.manager-go.com)).

Fig. 1.3. Schéma figurant les différentes issues possibles pour un bâtiment ecclésiastique (BARON, Julie. *Réaffectation des églises en Wallonie : outil d'aide à la décision intégrant la participation citoyenne*. TFE ULiège, 2017).

A ces analyses qui permettent de dresser un portrait global du patrimoine bâti concerné, viennent s'ajouter une série de 'variables' qui déterminent le projet de réaffectation de manière décisive. La position de l'église tant d'un point de vue géographique que social, la nécessité de rentabilité du bâtiment, son impact économique, son état sanitaire, ses qualités architecturales et spatiales intrinsèques (style architectural et volumétrie), l'histoire des périodes successives de constructions ou encore la valeur symbolique constituent autant de paramètres qui permettent de dresser un portrait du cas précis de l'église et d'envisager des pistes de reconversions potentielles. Sans ces analyses préalables, le projet de réaffectation serait biaisé et ne pourrait offrir une proposition de réaffectation consciente des enjeux propres au bâtiment.

Ceci permet notamment de définir le projet de réaffectation d'un point de vue fonctionnel. En effet, le choix des fonctions doit se faire selon les besoins (de la Fabrique, des paroissiens, de la population ou encore du service d'urbanisme) mais aussi en passant par « une analyse multicritère » basée à nouveau sur les 'variables'. Celles-ci vont permettre de déterminer quel type de

réaffectation est la plus judicieuse - si la réaffectation doit être totale ou partielle - et quelles fonctions seraient compatibles avec les données contextuelles, les 'variables' de l'église - si celles-ci sont publiques (musées, associations, bibliothèque,...), semi-publiques (équipement sportif, artistique, événementiel,...), semi-privées (commerces, restaurant, hôtel,...) ou encore privées (logement, bureaux,...).

En ce qui concerne la conception, les questions de réversibilité, de lisibilité de l'intervention, d'authenticité et d'intégrité architecturale, fonctionnelle ou constructive, sont au coeur de la démarche de projection. Mais il est aussi important de prendre en compte des données fondamentales à l'architecture des églises comme la volumétrie, la lumière ou encore les aspects techniques liés à de tels espaces - comme l'acoustique ou le chauffage par exemple.

Enfin, les scénarios de réaffectation proposés pour l'église du Grand Séminaire se basent sur cette structure méthodologique. Un bref historique de la vie du bâtiment, une analyse du contexte urbanistique ainsi qu'une étude des intérieurs sont établis en amont. Ensuite, chaque

Aspects ↓	Dimensions →	Artistic	Historic	Social	Scientific
<b>Form and design</b>					
<b>Materials and substance</b>					
<b>Use and function</b>					
<b>Tradition, techniques, and workmanship</b>					
<b>Location and setting</b>					
<b>Spirit and feeling</b>					

Fig. 1.4. Grille d'analyse de Nara (VAN BALEN, Koenraad. "The Nara Grid: An Evaluation Scheme Based on the Nara Document on Authenticity." *APT Bulletin*. 39(2/3). 2008).

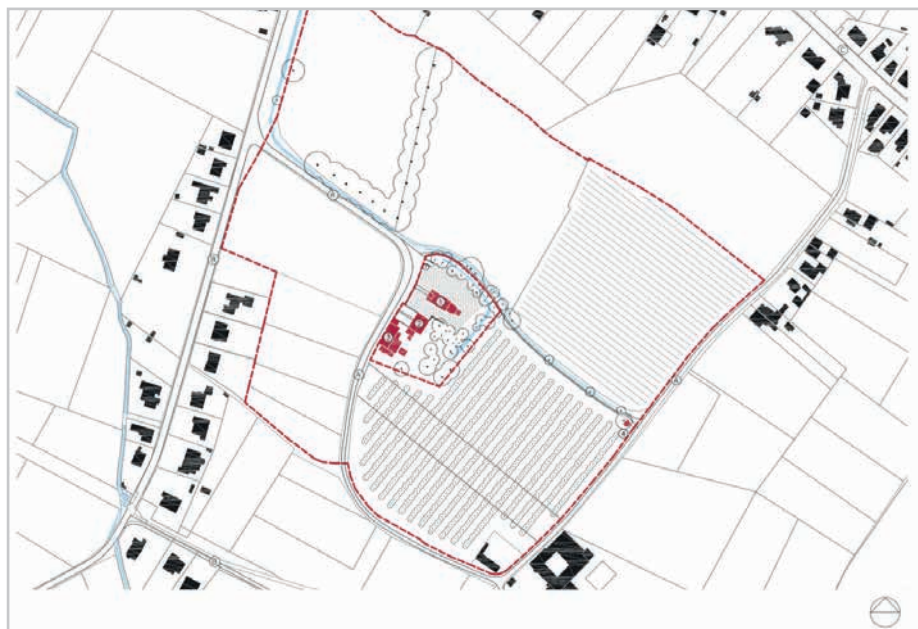


Fig. 1.5 - 1.6. Projets pour deux églises aux contextes totalement différents: la première, l'église Saint-Odulphe (Booienhoven) se trouve en pleine campagne et la seconde, l'église Saint-Joseph (Gand) dans un centre urbanisé. Les variables en termes de réaffectation sont donc très différentes et engendrent des projets qui ne portent pas les mêmes valeurs sociales, économiques, architecturales et contextuelles (©TRACE<sup>iv</sup>).



groupe d'étudiants développant un scénario remplit une grille de Nara qui permet de poser des choix de manière justifiée et consciente en termes de patrimoine et de valeurs. Cette grille sert donc d'outil de référence, de guide pour le travail de conception d'un projet de réaffectation.

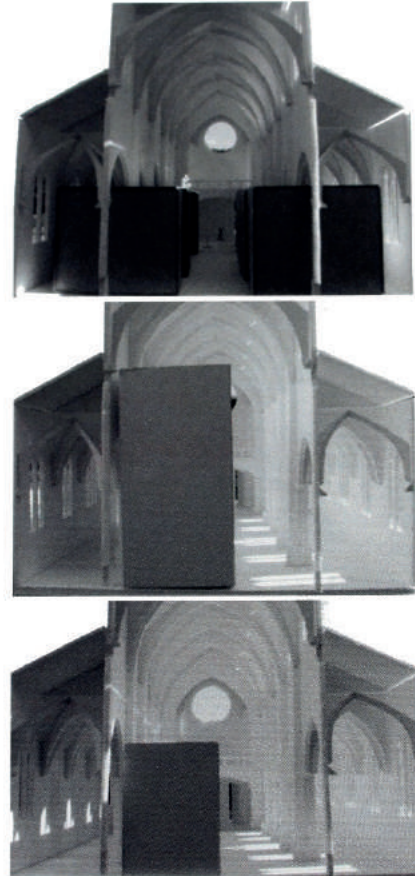


Fig. 1.7 - 1.8. Essais volumétriques pour la réaffectation de l'église de Saint-Pholien à Liège : la spatialité est une donnée déterminante pour le projet de reconversion. Maquette figurant l'importance de la lumière dans la conception spatiale de l'église (SOMVILLE, Estelle. *Quelle destinée pour un modèle d'église paroissiale ? Etude de cas basée sur l'église de Saint-Pholien à Liège dans le quartier d'Outremeuse*, TFE ULiège, 2017).

### 3. Historique

L'église de Saints-Corneille-et-Cyprien, reconstruite au XVIII<sup>ème</sup> siècle, fait partie du complexe plus large de l'abbaye de Beaupart à Liège, abritant aujourd'hui le Grand séminaire. Cette abbaye, dont la date d'édification demeure encore inconnue, a été l'objet de nombreuses occupations au cours des siècles. Les plus importantes ont été celle des chanoines réguliers de Prémontré, qui investirent les lieux de 1296 à 1793, suivie de l'occupation actuelle par le Grand Séminaire qui s'y est installé à la fin du XVIII<sup>ème</sup>, subséquentement au retombées liégeoises de la Révolution Française. Ainsi, l'abbaye est alors appelée Beaupart – dénomination provenant sans doute de son ancienne proximité avec les remparts de la ville. En outre, l'ancien hôtel de l'abbé est depuis lors utilisé comme palais épiscopal. Ces fonctions perdurent jusqu'aujourd'hui, moment où le séminaire ambitionne de reconverter son église, alors qu'elle a fait l'objet d'un classement au patrimoine wallon en 1977, qui s'étend à l'extérieur comme à l'intérieur.<sup>8</sup>

A l'origine, l'église primitive et l'abbaye étaient situées dans l'enceinte de la ville, accolées aux remparts longeant la Meuse. Après la destruction de ces remparts, les transformations et reconstructions successives de l'abbaye auront pour conséquence qu'au XVIII<sup>ème</sup> siècle, l'aile sud de l'abbaye est en contact direct avec la Meuse. Néanmoins, les importants travaux hydrauliques liégeois auront pour conséquence la construction de quais en bord de Meuse, éloignant ainsi le fleuve du site. Ces mêmes travaux engendreront une reconfiguration des accès à l'abbaye avec le comblement de certains bras de la Meuse et la création de l'actuel Boulevard Piercot établissant la jonction entre le Boulevard d'Avroy et les quais.

C'est en 1770 que la nouvelle église remplaçant l'originelle est consacrée. Cette nouvelle église est

construite au nord de la première et le dessin de ses plans est attribué à l'architecte liégeois Barthélémy Digneffe. Cette attribution qui n'est à l'heure actuelle pas encore avérée par des documents d'archives se base sur plusieurs concordances : Barthélemy Digneffe était l'un des architectes les plus importants du XVIII<sup>ème</sup> ; de nombreux éléments constitutifs de l'église semblent provenir du traité d'architecture de Jean-François Neufforge que l'architecte utilise principalement; l'importance de la symétrie dans la composition, typique de Digneffe et finalement, le fait que son nom soit mentionné dans les archives comme « entrepreneur »<sup>9</sup>. Si l'église primitive et la nouvelle ont dû coexister durant une période puisqu'elles se trouvaient alors côte à côte, il n'est pas déterminé si l'ancienne église a entièrement servi de carrière pour la nouvelle ou si le soubassement de la tour est l'unique endroit où il y eut réutilisation de matériaux.

Contrairement à l'église primitive qui fut érigée dans un style gothique, la nouvelle est construite dans un style néo-classique. En outre, elle est composée sur base d'un plan en trèfle inversé, non orienté, conséquence directe du concile de Trente et de l'abolition du principe d'orientation spécifique des églises. Ceci engendre un chœur inversé par rapport au modèle originel : celui-ci n'est plus orienté vers l'est mais vers l'ouest. De plus, la construction de cette église étant commanditée par les chanoines réguliers de Prémontré, celle-ci présente une disposition atypique qui est le résultat des besoins spécifiques d'une congrégation monacale : l'église étant alors principalement fréquentée par des religieux réguliers, les proportions de la nef et du chœur sont inversées. Il en résulte un plan dans lequel la nef est très courte, presque confondue au transept, alors que le chœur est exceptionnellement long.





Fig. 1.9. Plan de 1830 figurant les travaux hydrauliques effectués et à venir (Figure adaptée du plan de Blondin de 1830, <http://www.chokier.com/FILES/PLANS/1880-Blonden.html>).





Fig. 1.10. L'abbaye et l'église avant les travaux hydrauliques. Le dessin est postérieur aux travaux mais représente la situation qui est antérieure à ceux-ci (*Dessin de Joseph Vuidar daté de 1884, © KIK-IRPA, Bruxelles*).

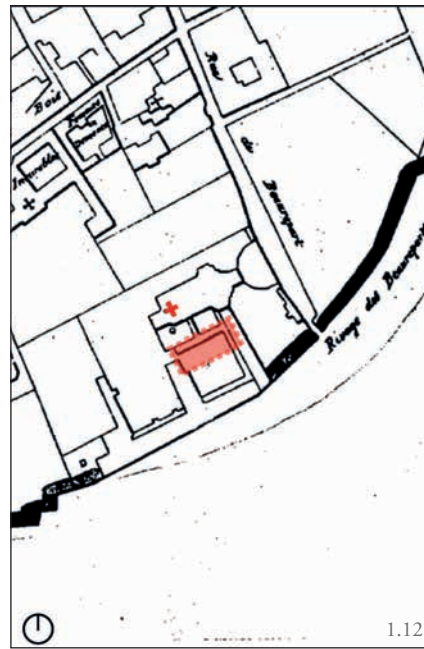
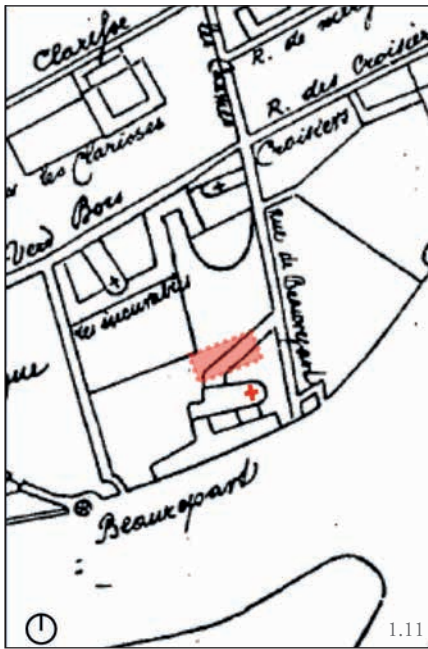


Fig. 1.11. Position de l'église primitive et, en rouge, de la future construction (Figure adaptée d'une copie du plan de Ch. Lemaire de 1937 par Raphaël Spède: SPEDE, Raphaël, *L'Abbaye de Beauport : physionomie architecturale d'une abbaye prémontrée en Principauté de Liège au XVIIIème siècle*, vol. 1 et 2, Louvain, UCL, 1995).

Fig. 1.12. Position de la nouvelle église et, en rouge, de l'originelle (*Ibid.*).

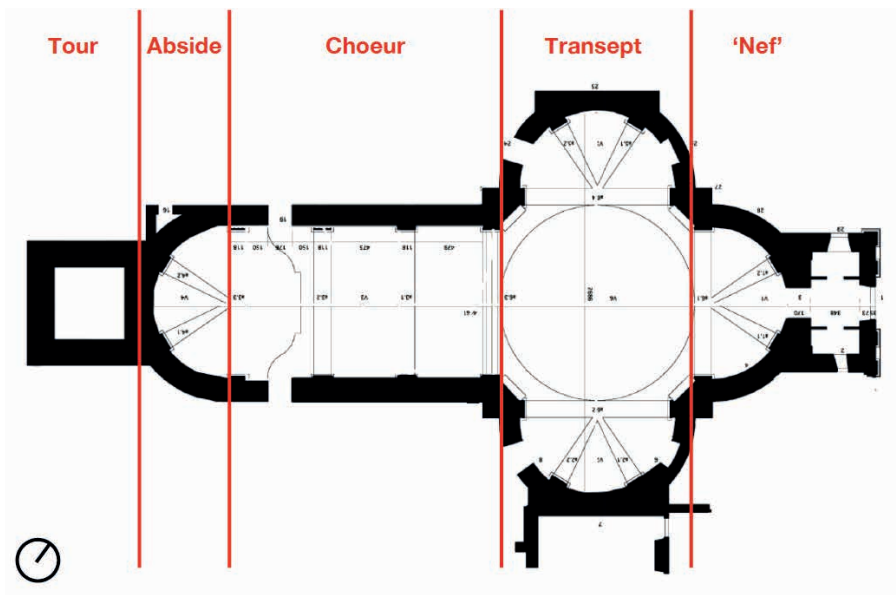


Fig. 1.13. Plan de l'église figurant son caractère atypique (réalisé par les étudiants).

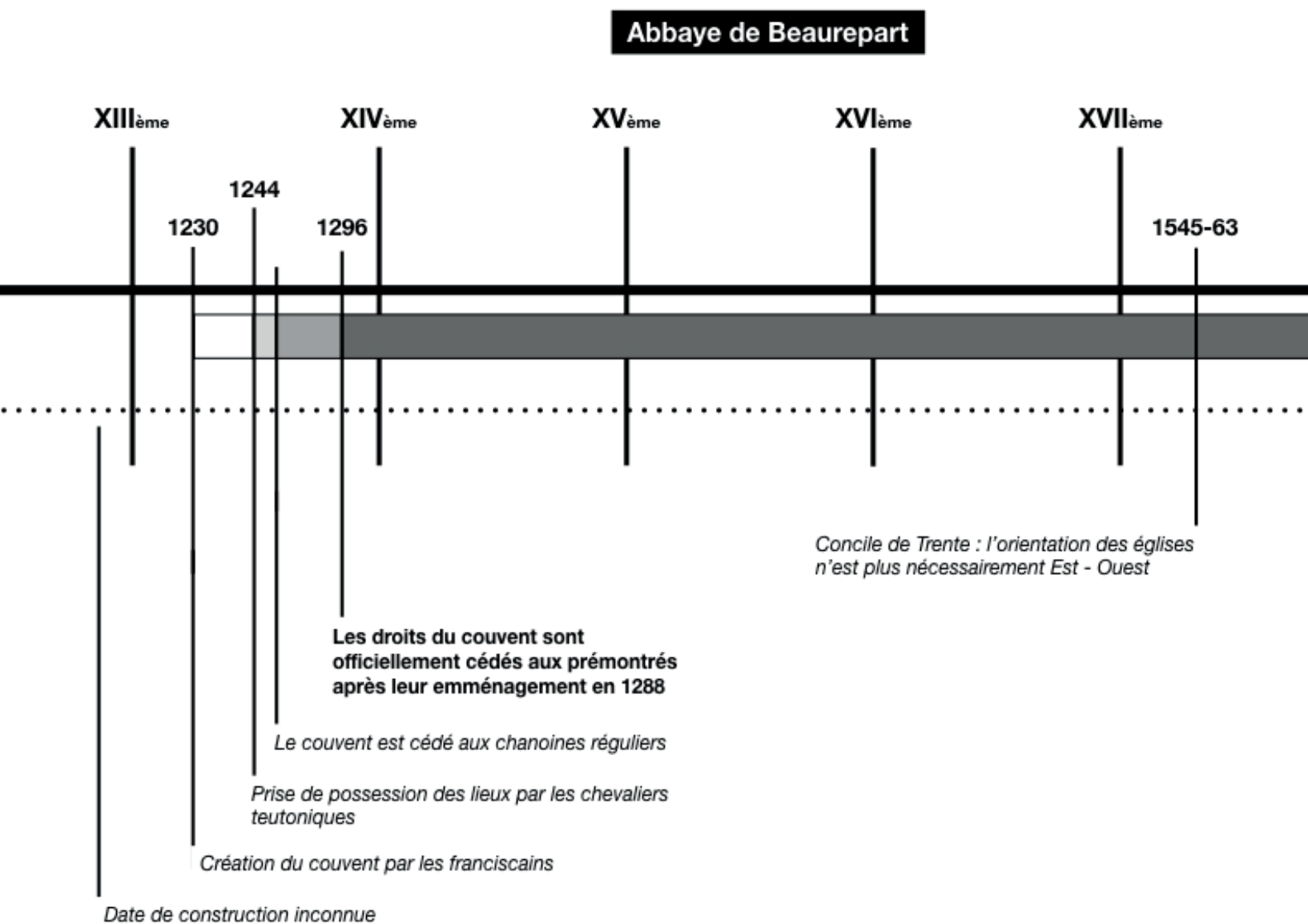
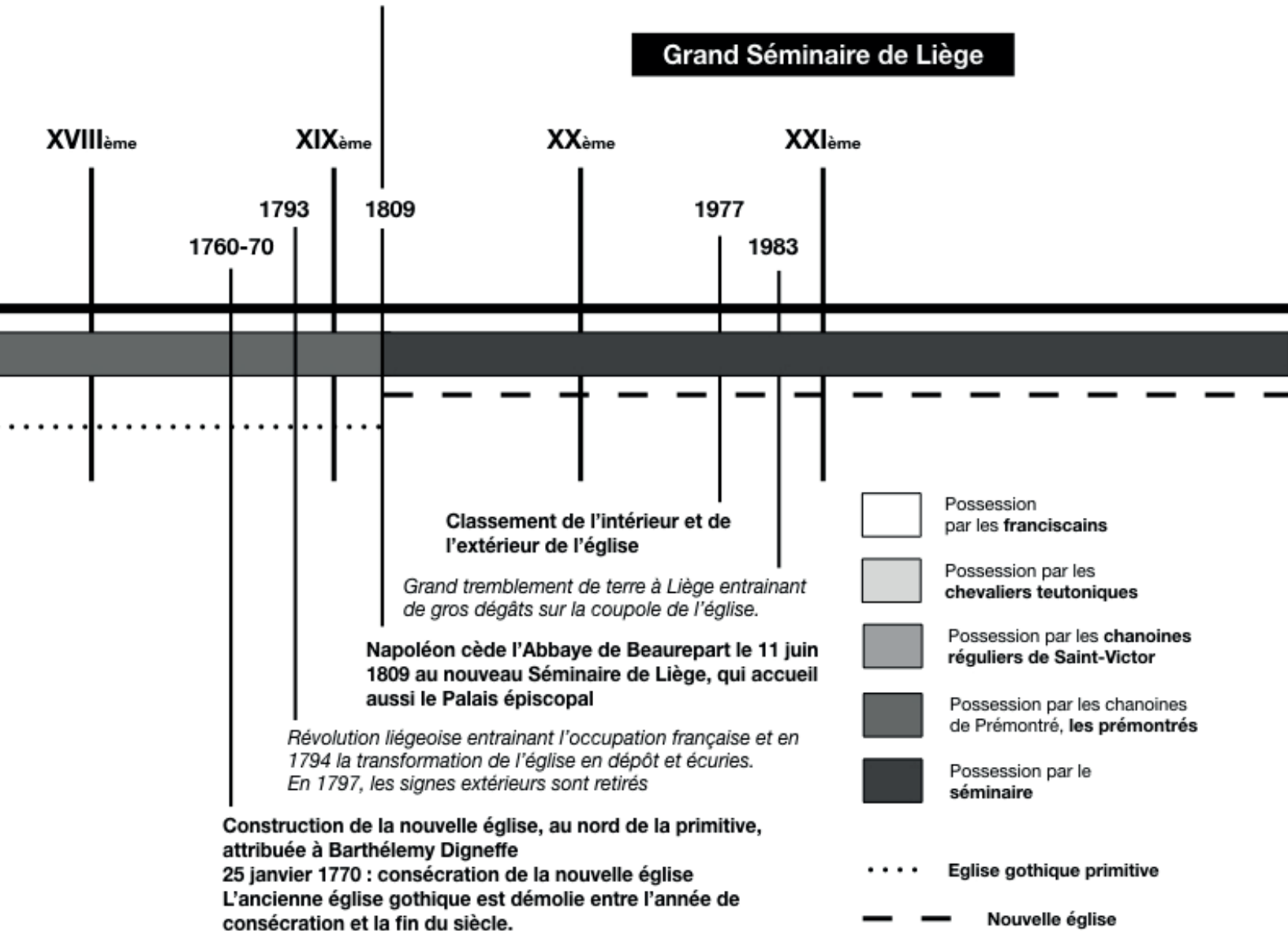


Fig. 1.14. Ligne du temps reprenant les évènements marquants de l'histoire du Grand Séminaire de Liège (réalisée par les étudiants).



### 4. Urbanisme

D'un point de vue urbanistique, l'église des Saints-Corneille-et-Cyprien, qui fait partie de l'ensemble ecclésiastique du Grand Séminaire, est implantée au sein de ce qui était autrefois « l'île », partie du territoire liégeois circonscrite par la Meuse et ses bras. Elle s'inscrit plus particulièrement dans le quartier de la collégiale Saint-Jacques. En outre, si les travaux hydrauliques du XIX<sup>ème</sup> siècle ont eu pour conséquence l'assèchement de certains de ces bras et une modification significative du territoire liégeois, ceux-ci ont aussi mené à l'établissement de grands axes de circulation que la rénovation urbaine du XX<sup>ème</sup> siècle a poursuivi. Ainsi, le quartier des Prémontrés est entouré de quatre de ces grands axes : les quais de Meuse, le boulevard d'Avroy, la percée Destenay et le boulevard Piercot. Par ailleurs, l'église, qui se trouve le long des quais bordant la Meuse, constitue aujourd'hui l'aboutissement de l'axe piéton partant de l'Opéra Royal de Wallonie et passant par la place Cathédrale pour rejoindre le fleuve.

Sur le plan architectural, ces grands travaux urbains ont aussi eu pour conséquence l'ajout de couches successives de constructions, comme l'illustre le schéma figurant les strates constructives du quartier, du XVIII<sup>ème</sup> siècle à nos jours. Le site du Grand Séminaire et son église, constituent donc, à l'échelle du quartier, une partie importante du tissu subsistant du XVIII<sup>ème</sup> siècle.

Au niveau des espaces verts, l'une des zones majeures du quartier est le parc jouxtant la collégiale Saint-Jacques; un second espace entoure le centre sportif de l'Evêché, sur l'îlot situé en face de l'église, mais il est actuellement inaccessible dans l'attente d'un projet pour l'îlot. La zone végétale qui se déploie au centre de l'îlot des Prémontrés, proche de l'église du Grand-Séminaire, est donc précieuse pour le quartier : si la plupart des îlots voisins sont densément bâtis, celui des Prémontrés l'est beaucoup

moins, car il accueille principalement deux grandes entités que sont le Centre du Vertbois et le Grand Séminaire.

Dans les environs proches du Grand Séminaire sont implantées de nombreuses fonctions culturelles et cultuelles qui pourraient participer à une réflexion d'ensemble pour le projet de réaffectation de l'église. A titre d'exemple, le service d'aide à la personne est fortement présent dans le quartier au travers d'institutions comme le CPAS ou le Centre d'accueil social. Ceci est d'autant plus déterminant que l'ensemble du Grand Séminaire est un complexe multifonctionnel : culturel, culturel, éducationnel et résidentiel. Ainsi, un plan d'affectation permet de se rendre compte des lacunes, mais aussi des opportunités du contexte actuel en termes d'affectation.

Comme l'a développé Pierre Bricteux, responsable du Service Aménagement du territoire de la Ville de Liège, lors de son intervention au cours du workshop, la Ville de Liège ambitionne, pour le quartier des Prémontrés, d'offrir plus d'espaces de qualité autour des principaux centres d'activités, et ce, en réaménageant l'espace public au profit des piétons. D'une part, la Ville a la volonté d'instaurer une stratégie de dissuasion, en réduisant la durée de stationnement à travers l'installation d'horodateurs et en renforçant la politique de valorisation des transports en communs. D'autre part, la création de parkings souterrains est une solution qui est envisagée pour réduire la congestion due au stationnement automobile et limiter le parking aérien afin de libérer les rues.

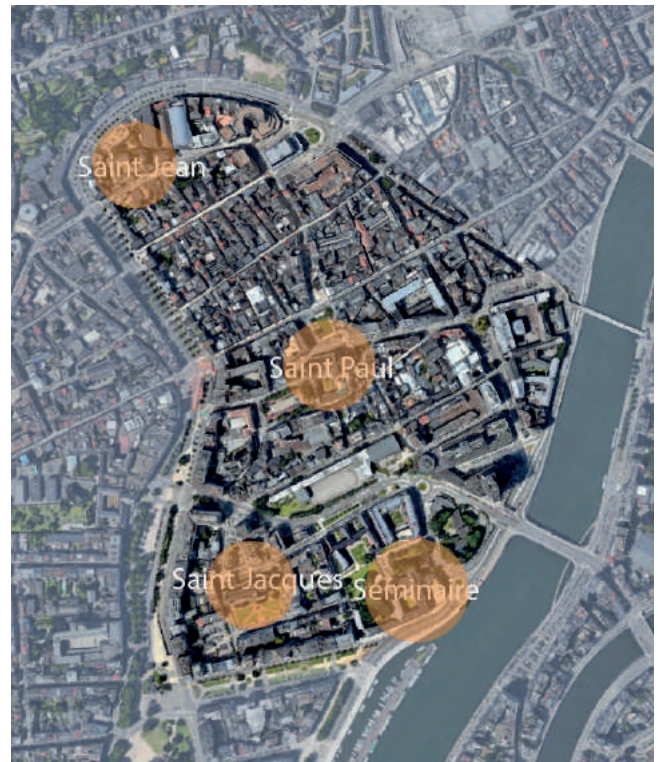
L'église du Grand Séminaire s'intègre en outre dans une stratégie communale de revalorisation du quartier des Prémontrés qui se transpose notamment par une révision des affectations fonctionnelles. Cette stratégie inclut une volonté de re-dynamiser l'activité économique, en créant des espaces de co-working par exemple, et de trouver des partenariats privés qui pourraient supporter le



coût de fonctionnement des bâtiments à lourdes charges. Par ailleurs, il émane aussi de la part des pouvoirs publics une volonté d'établir une forme de contrôle social au sein de ce quartier où de nombreux bâtiments sont occupés par des activités diurnes, et ce, à travers l'insertion de fonction nocturnes, comme des logements. Enfin, l'avenir du centre de l'Evêché, construit par le groupe EGAU et dont l'avenir reste encore incertain, constitue un enjeu important pour l'avenir du quartier.

La future réaffectation de l'église des Saints-Corneille-et-Cyprien constitue donc une opportunité urbanistique exceptionnelle, susceptible d'une part de servir de levier au redéploiement du quartier et d'autre part, de démontrer le potentiel du patrimoine religieux liégeois dans le développement de la ville.

Fig. 1.15. Schéma de situation du quartier (réalisé par les étudiants).



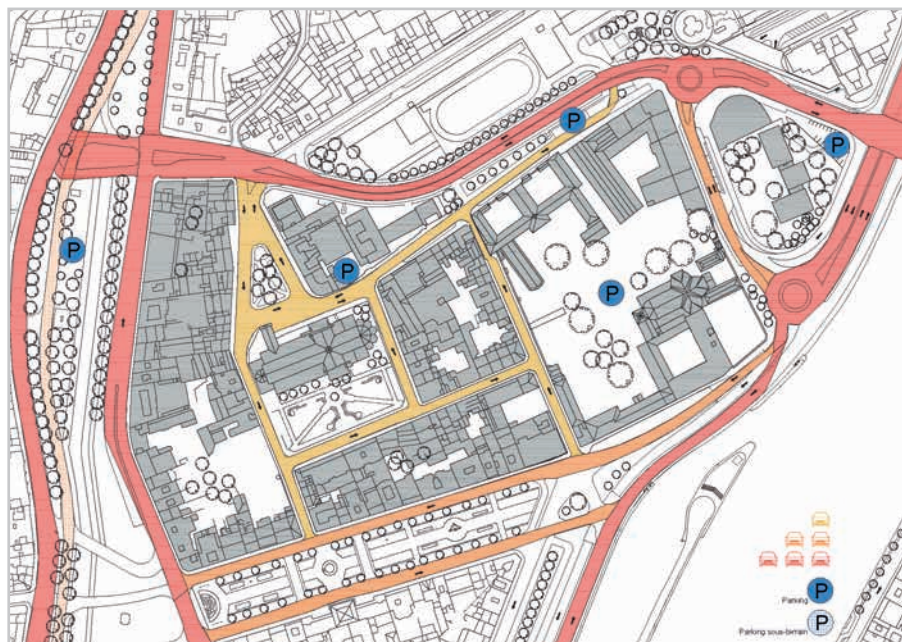


Fig. 1.16. Schéma de circulation du quartier (réalisée par les étudiants).

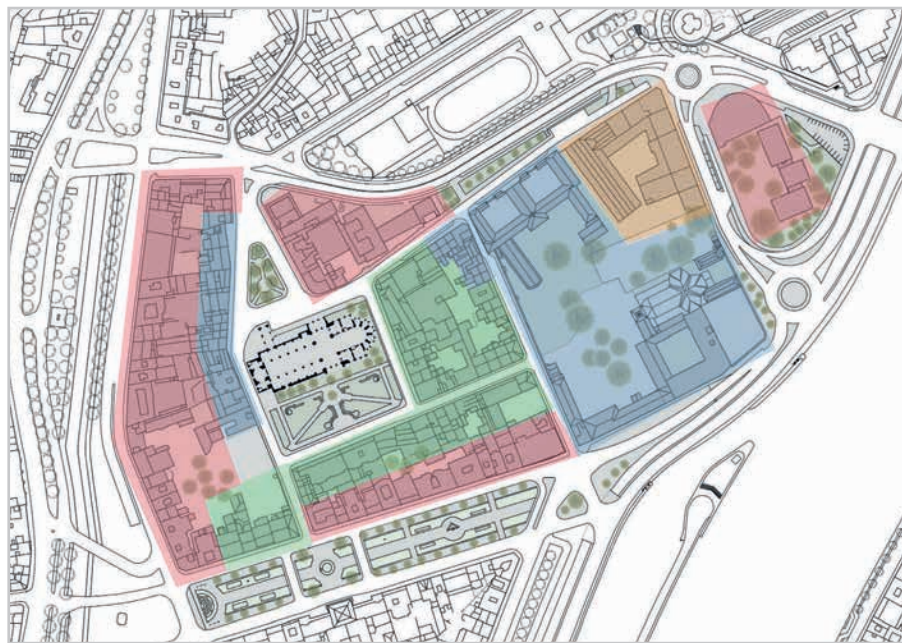


Fig. 1.17. Schéma figurant les différentes époques de construction du tissu urbain (réalisée par les étudiants).



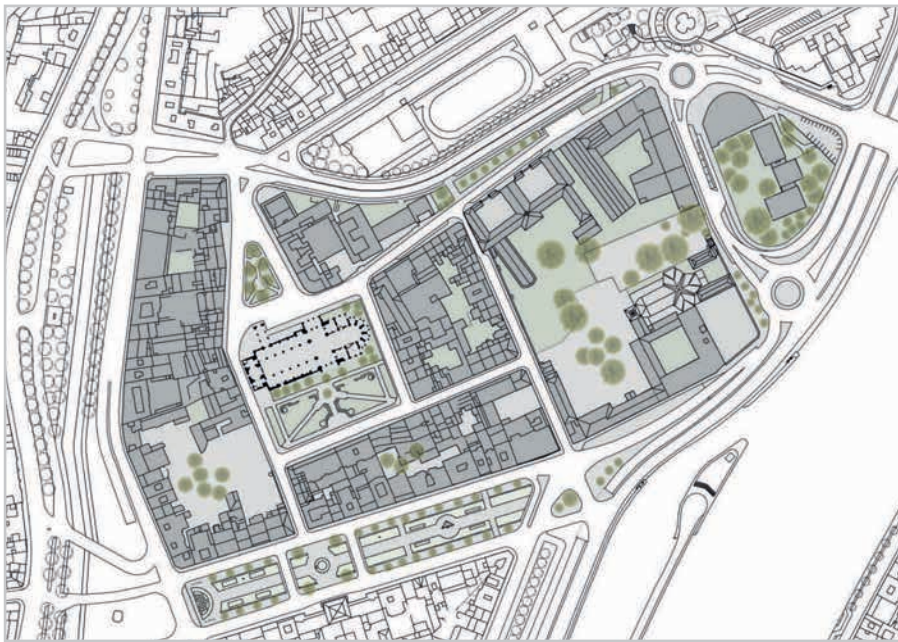
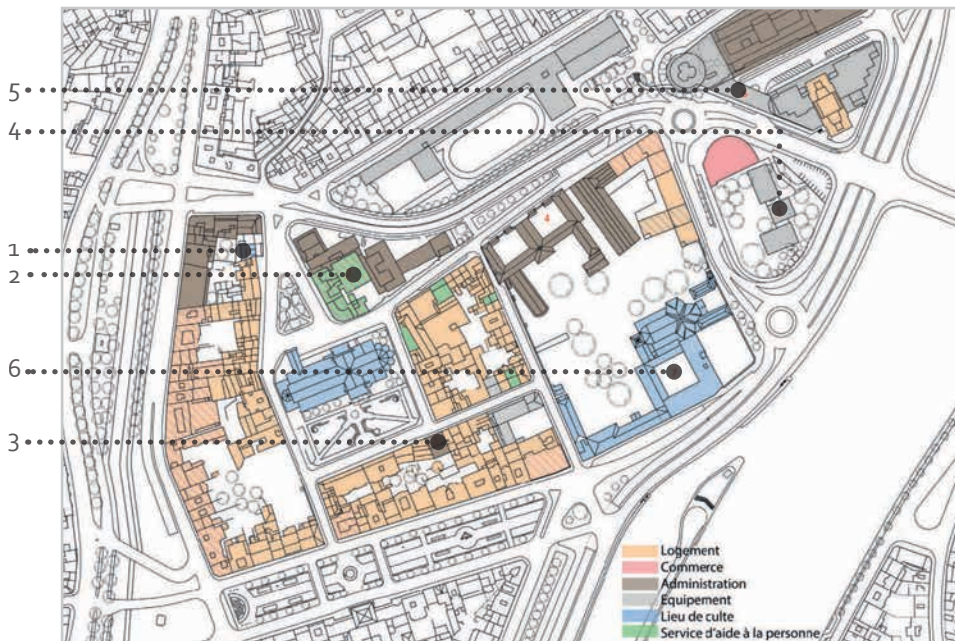


Fig. 1.18. Schéma figurant les zones vertes du quartier des Prémontrés (réalisée par les étudiants).



1. Presbytère de Saint-Jacques.
2. CPAS de Liège, dont le déménagement est programmé pour 2022. Une réaffectation du bâtiment devra être réfléchi dans le contexte de l'ensemble du quartier.
3. Le Vertbois, siège du Conseil économique et social de la Région wallonne et de la Commission royale des Monuments, Sites et Fouilles.
4. Le Centre sportif de l'Evêché, dont l'avenir est en débat.
5. La bibliothèque des Chiroux dont le déménagement est programmé pour les années à venir. Une réaffectation du bâtiment devra être réfléchi dans le contexte de l'ensemble du quartier.
6. Le Grand Séminaire, comportant principalement l'église, la maison de l'Evêché et un complexe multi-fonctionnel.

Fig. 1.19. Plan d'affectation du quartier du Grand Séminaire (réalisée par les étudiants).

## 5. Intérieur

Dans le cas du Grand Séminaire, mobilier, oeuvres d'art et décors sont déterminants quant à la spatialité de l'édifice: ils font véritablement corps avec le bâtiment. Créés spécifiquement pour l'édifice, ils entretiennent avec lui une relation de symbiose. Dès lors, une réaffectation de l'église se doit d'interroger la présence de ces oeuvres et leurs interactions avec le bâti.

Les oeuvres présentes dans l'édifice sont principalement le travail d'artistes liégeois. Parmi les peintres, mentionnons, outre Jean Latour (1719-1782), qui produit un ensemble de six toiles rythmant les travées du chœur, Henri Deprez (1729-1797), auteur de deux autres toiles, Walthère Damery (1614-1678), dont les deux oeuvres monumentales ornant le transept mériteraient une restauration, et enfin, Paul-Joseph Carpay (1822-1892) à qui l'on doit un décor plus tardif. Celui-ci, réalisé au niveau de la coupole et de ses écoinçons est aujourd'hui recouvert d'un enduit, suite aux dégâts causés par le tremblement de terre de 1983.

Le maître-autel trônant au coeur de la composition symétrique du bâtiment est attribué à Guillaume Evrard (1709-1793). Ce dernier a toutefois subi de nombreuses transformations au cours des siècles et n'est plus du tout dans son état d'origine. L'ensemble du décor en stuc et peinture surplombant le chœur qui peut lui aussi être attribué Evrard, représente Saint-Norbert, saint-patron des Prémontrés.

D'autres éléments de décors importants sont à mentionner comme l'ensemble de bustes qui surplombent portes et tableaux, dûs, comme le maître-autel, à Guillaume Evrard, les stalles du chœur, élément déterminant pour rappeler la fonction initiale de l'église, ainsi qu'un orgue en bois sculpté du XIX<sup>ème</sup> siècle

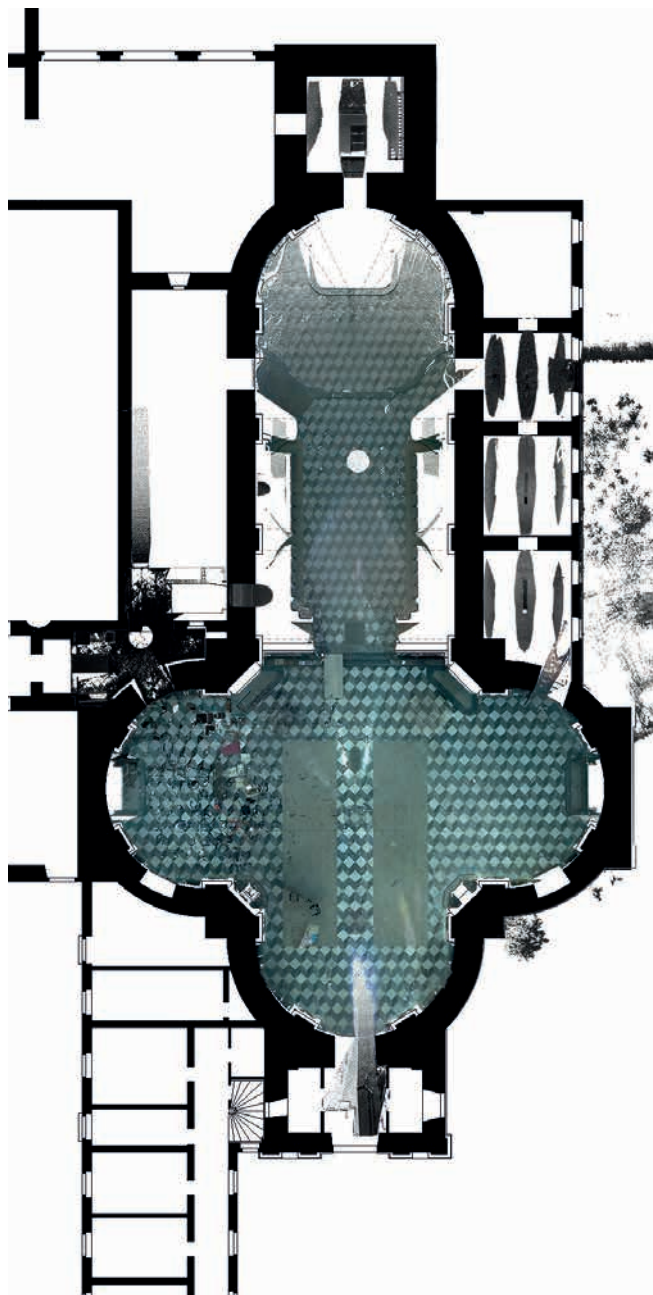


Fig. 1.20. Les stalles (©les étudiants).





Fig. 1.21. Le Choeur (©les étudiants).



d'Arnold Clerinx (1816-1898). Le sol de marbre arbore un motif géométrique tri-couleur de cubes en perspective. Les confessionnaux et le chemin de croix ne sont quant à eux pas d'origine, et ont probablement été ajoutés lorsque l'église fut ouverte aux paroissiens, à la fin du XIX<sup>ème</sup> ou au début du XX<sup>ème</sup> siècle.

L'état sanitaire de l'édifice et de ses décors est globalement bon. Si plusieurs éléments comme le parvis et ses escaliers, mériteraient une restauration, les structures sont majoritairement saines et en bon état. L'intérieur ne nécessite pas plus que quelques réparations ponctuelles et un nettoyage; quelques oeuvres d'art mériteraient une restauration.



Fig. 1.22. Plan du motif géométrique du sol de marbre (combinaison de plan et scan du sol (©Pierre Hallot) réalisé par Negin Eisazadeh).

Fig. 1.23. Le motif géométrique du sol de marbre (©les étudiants).



Fig. 1.24. La coupole - aujourd'hui (©les étudiants)



Fig. 1.25. La coupole - peinture par Paul-Joseph Carpay (©IRPA)

## ENDNOTES

1. X. *Le Centre d'Art et Culture Religieux*. <http://crkc.belle-centre-dart-et-culture-religieux>, consulté le 28 septembre 2018.
2. SAGESSER, Caroline. *Le déclin de la pratique religieuse en Belgique*. Observatoire des Religions et de la Laïcité, [www.o-re-la.org](http://www.o-re-la.org), le 12 avril 2012.
3. Ibid.
4. SENEZ, Nicolas. *Pour la première fois depuis 2000, le nombre de prêtres dans le monde est en baisse*. La Croix, [www.la-croix.com](http://www.la-croix.com), le 6 avril 2017.
5. *Entretien avec Yves Charlier, directeur de la Bibliothèque du Grand Séminaire*, mai 2018.
6. Cette structure extérieure est une équipe d'architectes en collaboration avec le CRKC (*Centrum voor de Religieuze Kunst en Cultuur vzw*), le VVSG (*Vereniging van Vlaamse Steden en Gemeenten*) et le Vlinder, qui met en place une méthodologie sur base d'une étude sur la réaffectation de 22 églises afin de proposer différents scénarios.
7. BARON, Julie. *Réaffectation des églises en Wallonie : outil d'aide à la décision intégrant la participation citoyenne*. TFE Université de Liège, 2017.
8. DELVILLE, Jean-Pierre (ed.). *Grand Séminaire de Liège 1592-1992*. Liège: DRICOT Presses, 1992.
9. Toutefois, bien que la première hypothèse semble la plus plausible, il est important de mentionner qu'il est aussi possible que Jacques-Barthélemy Renoz, "rival" de Barthélemy Digneffe, soit l'architecte de l'église. En effet, sans preuves historiques, le débat reste ouvert.







CHAPITRE 2  
**VISITES**

## 1. Arnhem - 5<sup>th</sup> Avenue Night-club

**Emplacement :** Korenmarkt 26 , 6811 GW Arnhem, Pays-Bas.

**Affectation première :** Eglise luthérienne du XVIII<sup>ème</sup> siècle (1737).

**Affectation actuelle :** Night-club depuis 1997 (5<sup>th</sup> Avenue depuis 2005).

**Auteur(s) :** sans architecte.

Le night-club 5th Avenue s'est installé dans l'église Oude Lutherkerk d'Arnhem. Classée depuis 1965, celle-ci est toutefois désaffectée depuis 1898 et occupée successivement par des fonctions diverses, comme lieu de stockage de blé ou de refuge de soldats, au cours du XIX<sup>ème</sup> siècle. Le bâtiment arbore un style aux allures classiques et est constitué d'un volume unitaire parallélépipédique très peu orné. La proximité avec une place importante d'Arnhem,

accueillant de nombreux lieux de sorties, a fait de cette ancienne église un candidat parfait pour l'implantation d'un night-club. Au niveau architectural, l'implication la plus importante de cette réaffectation sur le bâtiment est la séparation horizontale, relativement indépendante des façades, de l'espace principal en deux niveaux de hauteurs sous plafonds plus faibles. Ceci a pour conséquence la nécessité d'obturer certaines baies.



2.1



2.2





Fig. 2.1. 5th Avenir Night-club - intérieur du rez-de-chaussée (©Claudine Houbart).

Fig. 2.2. 5th Avenir Night-club - intérieur du dernier étage (©Claudine Houbart).

Fig. 2.3. 5th Avenir Night-club - extérieur (©Claudine Houbart).

## 2. Arnhem - Skatehal

---

**Emplacement** : Rosendaalseweg 700, 6824 KV Arnhem, Pays-Bas.

**Affectation première** : Eglise paroissiale du XX<sup>ème</sup> siècle (1929).

**Affectation actuelle** : Skatehal Arnhem (2011).

**Auteur(s)** : sans architecte.

---

L'église Saint-Joseph de Arnhem fait partie d'un complexe paroissial catholique qui s'étale sur tout un îlot et qui comprend un presbytère, un couvent, une école et une maison paroissiale. En 2007, la pratique culturelle dans l'église prend fin et quatre années plus tard, le skatepark investit les lieux. Cette fonction qui pourrait paraître incompatible avec un patrimoine religieux, semble en réalité parfaitement adéquate à l'espace monumental de cette église. En outre, le déplacement de mobilier mis à part, le bâtiment a conservé son état d'origine et ne subit aucun dommage subséquent à ce changement d'affectation:

la piste est posée sur une couche de mousse rendant ainsi l'intervention particulièrement réversible. Cette fonction n'est toutefois que temporaire, n'étant autorisée que dans l'attente d'un acquéreur potentiel. C'est le président de l'association Arnhem Skatehal qui est l'initiateur du projet et qui l'a réalisé avec l'aide de bénévoles. Le danger d'une réaffectation provisoire comme celle-ci est qu'elle n'est ni encadrée par des architectes ni financée ou suivie par des pouvoirs publics : les questions de patrimoine ou de restauration ne sont donc pas à l'ordre du jour.







2.7

Fig. 2.4. Skatehal Façade (©André van Dijk Veenendaal, [http://www.reliwiki.nl/index.php/Arnhem,\\_Rosendaalseweg\\_700\\_-\\_Jozef](http://www.reliwiki.nl/index.php/Arnhem,_Rosendaalseweg_700_-_Jozef)).  
Fig. 2.5. L'église Saint-Joseph de Arnhem - vue de la nef vers le chœur (©André van Dijk Veenendaal, *Ibid.*).  
Fig. 2.6. Skatehal - détail (©Claudine Houbart).  
Fig. 2.7. Skatehal - vue vers l'entrée (©Claudine Houbart).

### 3. Bruxelles - Les Brigittines

**Emplacement :** Petite rue des Brigittines 29, 1000 Bruxelles.

**Affectation première :** Eglise bénédictine du XVII<sup>ème</sup> siècle (1672).

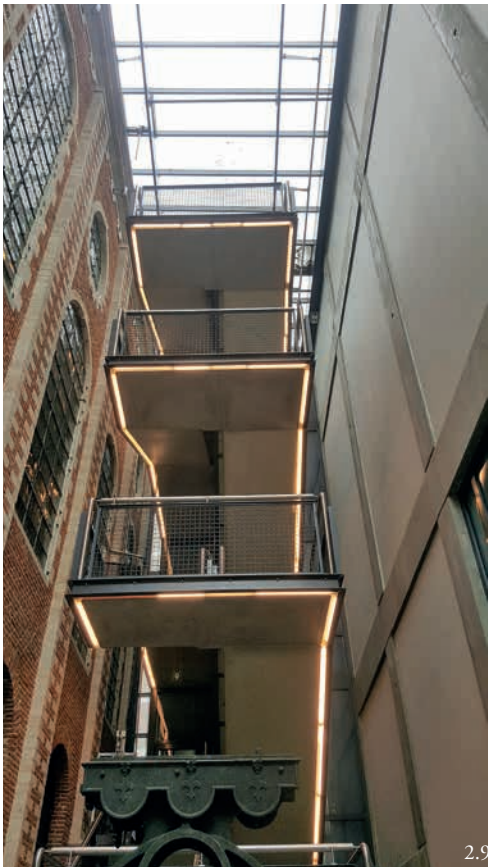
**Affectation actuelle :** Centre de l'asbl Les Brigittines et Centre d'Art Contemporain du Mouvement de la ville de Bruxelles (1997).

**Auteur(s) :** Andrea Bruno et SumProject.

L'église des Brigittines constitue le seul vestige d'un couvent bénédictin qui s'installe à Bruxelles au XVII<sup>ème</sup> siècle. C'est en 1784 que l'église est désaffectée avant d'être occupée par diverses fonctions comme une école, un entrepôt, une prison, un marché couvert ou encore une salle de bal. Depuis 1997, l'église est affectée à l'asbl Les Brigittines et à un centre d'art contemporain. Cette dernière affectation entraîne un projet de reconversion de l'église qui est inauguré en 2007. Celui-ci comprend l'ajout d'une annexe et l'implantation d'une salle de théâtre et d'exposition dans l'ancienne église. En outre, l'extension consiste en l'ajout d'un double contemporain de l'église, permettant ainsi d'agrandir la capacité d'accueil du bâtiment initial qui était devenu trop petit pour les activités de l'association et des artistes. La jonction entre les volumes se fait à l'aide d'une zone de circulation entièrement vitrée. Si l'église est conservée dans son état initial, ses fenêtres sont toutefois obturées pour répondre aux ambitions de polyvalence de la salle qu'elle abrite.







2.9



2.10

Fig. 2.8. Les Brigittines - intérieur (©Aurélie Ledoux).

Fig. 2.9. Les Brigittines - espace de circulation entre la chapelle et son extension (©Aurélie Ledoux).

Fig. 2.10. Les Brigittines Façade (©Aurélie Ledoux).

## 4. Eindhoven - Mariënhage

---

**Emplacement :** Tramstraat 37, 5611 CS Eindhoven, Pays-Bas.

**Affectation première :** Ensemble monastique néogothique du XIX<sup>ème</sup> siècle (1880-90) et du XX<sup>ème</sup> siècle (1928).

**Affectation actuelle :** Ensemble multifonctionnel ( en cours de réalisation ).

**Auteur(s) :** Bert Dirrix.

---

L'église néogothique des Augustins fait partie d'un complexe monastique à Eindhoven, qui comprend également un cloître et une aile avec un gymnase, une cafétéria et une chapelle universitaire. L'abandon de l'église a lieu en 2011 et ce n'est qu'en 2016 qu'elle est définitivement retirée du service. Le projet, développé par la coopérative DELA, porte comme ambition de réaffecter l'ensemble du site de manière multifonctionnelle, avec notamment des salles de conférence, des chambres d'hôtel et la reconversion de l'église et de la chapelle en lieux de cérémonies non-religieuses. Alors qu'il est 'refermé' sur lui-même depuis sa création, l'intervention contemporaine a pour ambition principale d'ouvrir le site au public.

Ainsi, l'insertion d'un volume contemporain épuré sert à faciliter les déplacements et la traversée du complexe par les visiteurs. Certaines postures architecturales posent toutefois question d'un point de vue patrimonial : c'est le cas par exemple de la suppression des volumes accueillant les confessionnaux de l'église ou encore du remplacement des vitraux de la chapelle par des verres transparents. Ce changement d'affectation induit par ailleurs le retrait de tout signe religieux et le déplacement de l'entièreté du mobilier : des conséquences à ne pas négliger dans le cadre d'une réaffectation d'un bien religieux.







Fig. 2.11. Mariënhage - intérieur (©Negin Eisazadeh).

Fig. 2.12. Mariënhage - espace intérieur dans le projet prévu (<https://www.dela.nl/over-dela/marienhage>).

Fig. 2.13. Mariënhage - extérieur (©Negin Eisazadeh).

Fig. 2.14. Mariënhage - espace extérieur dans le projet prévu (<https://www.dela.nl/over-dela/marienhage>).

## 5. Gand - STAM

---

**Emplacement :** Godshuizenlaan 2, 9000 Gand, Belgique.

**Affectation première :** Eglise monastique du XIII<sup>ème</sup> siècle.

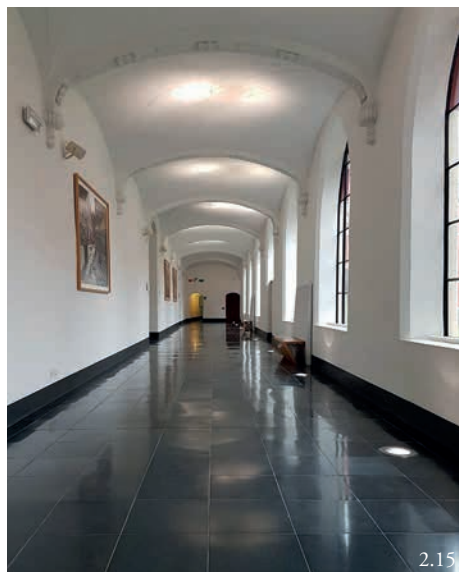
**Affectation actuelle :** Musée de la ville de Gand (2010).

**Auteur(s) :** Koen Van Nieuwenhuysse.

---

Ancien monastère des moniales cisterciennes de Gand, le site est désaffecté depuis 1797. Il sert ensuite d'hôpital jusqu'en 1911 avant d'être converti en musée d'archéologie. C'est en 2010 qu'un projet de grande ampleur prévoit d'agrandir le musée, de démolir les parties XIX<sup>ème</sup>, de restaurer les parties existantes et de globalement revoir l'organisation interne du musée. Les constructions ante-XIX<sup>ème</sup> ont été conservées et restaurées, et ce à l'intérieur comme à l'extérieur. En outre, la rénovation comporte une addition contemporaine d'acier et de verre qui agit comme

un portail d'entrée dans l'ancien abbaye et dans l'histoire de Gand en créant une ouverture au sein de l'îlot. Celle-ci se dissocie des volumes existant à travers sa volumétrie et les matériaux qui la composent. Quant à la réversibilité de l'intervention architecturale, elle ne semble pas réellement possible en ce qui concerne certains éléments : l'ensemble de constructions XIX<sup>ème</sup> démolies sont perdues et certaines dalles de l'extension, en béton coulé, sont très proches des bâtiment existants.







2.18

- Fig. 2.15. STAM - intérieur de l'ancien couvent (©Dylan Moinet).  
Fig. 2.16. STAM - intérieur de l'église (©Dylan Moinet).  
Fig. 2.17. STAM - détail d'un nouveau passage (©Dylan Moinet).  
Fig. 2.18. STAM - extérieur (©Dylan Moinet).

## 6. Helmond - JUMBO

**Emplacement :** Azalealaan 64, 5701 CM Helmond, Pays-Bas.

**Affectation première :** Eglise paroissiale du XX<sup>ème</sup> siècle (1955).

**Affectation actuelle :** Supermarché JUMBO (2000).

**Auteur(s) :** non identifié.

Désaffectée en 1999, c'est en 2000 que cette église de l'après-guerre est reconvertie en supermarché. Si ce projet atypique de réaffectation d'église surprend au premier abord, un examen attentif révèle que cette intervention présente tout de même quelques qualités et s'avère intéressante. Tout d'abord, l'intervention sur le bâti existant est minime et semble totalement réversible : malgré le déplacement du mobilier en vue de faire place aux rayonnages de grand magasin, les différentes installations propres à la nouvelle fonction n'ont aucun impact physique sur l'église. En effet,

les éléments nécessaires au fonctionnement du commerce, comme la signalétique, l'éclairage ou encore les rack de caddies, sont indépendants des murs de l'église. Ensuite, même si le faux-plafond suspendu perturbe la lecture de l'espace central, celui-ci est ajouré et la perception spatiale reste possible. Enfin, la fonction de rassemblement propre au projet ecclésiastique transparait dans cette 'paroisse commerciale du XXI<sup>ème</sup> siècle', où les habitants se réunissent et se retrouvent au moment de faire leurs courses.







- Fig. 2.19. JUMBO - entrée (©Negin Eisazadeh).  
Fig. 2.20. JUMBO - intérieur (©Negin Eisazadeh).  
Fig. 2.21. JUMBO - détails de l'intérieur (©Claudine Houbart).  
Fig. 2.22. JUMBO - détails de l'intérieur (©Negin Eisazadeh).

## 7. Helmond - Theaterkerk Speelhuis

**Emplacement** : Wilhelminalaan 18, 5705 CM Helmond, Pays-Bas.

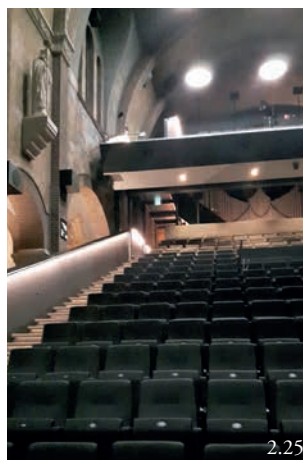
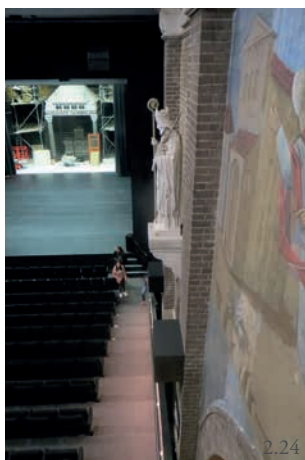
**Affectation première** : Eglise paroissiale du début du XX<sup>ème</sup> siècle.

**Affectation actuelle** : Salle de Théâtre (2013).

**Auteur(s)** : Cepezed architectes.

L'église Notre-Dame d'Helmond, désaffectée depuis 2012, est rapidement reconvertie en théâtre suite à l'incendie qui ravage l'ancien Speelhuijs de la ville. L'originalité du projet réside dans le fait que cette réaffectation ne devait être, à l'origine, que temporaire - de 5 à 10 ans. Ainsi, tous les éléments nécessaires au fonctionnement du théâtre sont indépendants de l'église et démontables, que cela soit la scène ou même les gradins. Par ailleurs, les architectes ont tenté, à travers leur proposition de projet temporaire, de respecter un maximum la spatialité du bâtiment d'origine: les baies sont obturées mais les vitraux sont malgré tout éclairés de manière artificielle par exemple, et la scène est positionnée au plus loin afin de percevoir au mieux la

coupole. Néanmoins, l'énorme succès de la nouvelle salle de théâtre convainc les pouvoirs communaux d'accorder un bail à durée indéterminée pour cette nouvelle affectation. Cette décision engendre l'élaboration d'un projet de réaffectation plus important comprenant l'ajout de services comme des salles polyvalentes, un bar ou encore un espace d'accueil pour les visiteurs. D'un point de vue architectural, ceci se traduit par l'ajout d'un socle entièrement vitré tout autour du bâtiment. Cette extension contemporaine a un impact significatif sur la lisibilité de la façade d'origine malgré sa transparence et engendre aussi un déplacement de l'entrée principale.





2.27

Fig. 2.23. Theaterkerk Speelhuis - façade arrière (©Negin Eisazadeh).

Fig. 2.24. Theaterkerk Speelhuis - intérieur (©Negin Eisazadeh).

Fig. 2.25. Theaterkerk Speelhuis - balcon et sièges intégrés dans l'église (©Marie Vanaschen).

Fig. 2.26. Theaterkerk Speelhuis - croquis du bar présent dans la nouvelle extension (©Marie Vanaschen).

Fig. 2.27. Theaterkerk Speelhuis - foyer (©Claudine Houbart).



## 8. Maastricht - Regionaal Historisch Centrum Limburg

**Emplacement** : Sint Pieterstraat 7, 6211 JM Maastricht, Pays-Bas.

**Affectation première** : Eglise monastique franciscaine du XIV<sup>ème</sup> siècle.

**Affectation actuelle** : Centre d'archives de l'Etat du Limbourg (1991).

**Auteur(s)** : non identifié.

Faisant partie de l'ensemble monastique franciscain de Maastricht, cette église du XIV<sup>ème</sup> siècle perd sa fonction culturelle suite à la conquête de la ville au XVII<sup>ème</sup> siècle. Le bâtiment est ensuite utilisé comme arsenal jusqu'au XIX<sup>ème</sup> siècle, puis comme gymnase ou encore comme résidence pour soldats. A partir de 1881, l'église est utilisée, partiellement à l'époque, comme archives de la ville. Cette fonction perdure et devient finalement l'affectation principale de cette église. Après de nombreuses campagnes de restauration, c'est en 1991 qu'un projet de réaffectation

plus conséquent prend place. Celui-ci voit l'ajout d'espaces de stockage souterrains, d'un auditorium dans la section du chœur et l'aménagement d'espaces de consultation dans les collatéraux de l'église. Les interventions intérieures semblent toutefois être réversibles, se détachant de la structure originale et fonctionnant avec un principe de faux-plancher afin de pas toucher au sol de l'église. Le système d'entrée latéral apparait comme conservé : cette église étant monastique, l'entrée principale à rue n'était que rarement utilisée originellement.







2.31

Fig. 2.28. Regionaal Historisch Centrum Limburg - extérieur (©Céline Gilson).  
Fig. 2.29-2.31. Regionaal Historisch Centrum Limburg - intérieur (©Céline Gilson).

## 9. Maastricht - Boekhandel Dominicanen

**Emplacement :** Dominicanerkerkstraat 1, 6211 CZ Maastricht, Pays-Bas.

**Affectation première :** Eglise monastique dominicaine du XIII<sup>ème</sup> siècle (1260).

**Affectation actuelle :** Librairie (2007).

**Auteur(s) :** Merckx+Girod.

L'église accueillant aujourd'hui une librairie faisait partie d'un ensemble monastique dominicain érigé au XIII<sup>ème</sup> siècle. Depuis sa désaffectation en 1805, l'église est utilisée pour de diverses fonctions, dont la plus récente est un parking à vélos, et ce, sans réelle implication architecturale. C'est en 2007 que l'église subit une réelle reconversion : opérée par le bureau Merckx+Girod, elle est transformée en librairie et pôle culturel avec un habileté exemplaire. En outre, la réaffectation a entraîné quelques interventions nécessaires sur le bâtiment d'origine, tels que la construction d'un sous sol permettant l'insertion de réserves et de toilettes, ou encore la mise en place d'un bar dans l'abside.

L'intervention architecturale la plus déterminante reste la structure métallique noire de deux étages. Placée de manière asymétrique entre la nef et le collatéral droit de l'édifice, celle-ci permet de conserver la perception de la spatialité initiale tout en étendant la capacité de rayonnages de la librairie. Enfin, une caractéristique importante de cette reconversion est la finesse du projet quant aux jeux de lumière des espaces, que cela soit dans le choix de la couleur noire de la structure métallique qui se fond ainsi dans la pénombre, ou à travers la mise en lumière artificielle des espaces qui entre subtilement en dialogue avec l'ambiance que dégagent les vitraux d'origine, source de lumière naturelle.

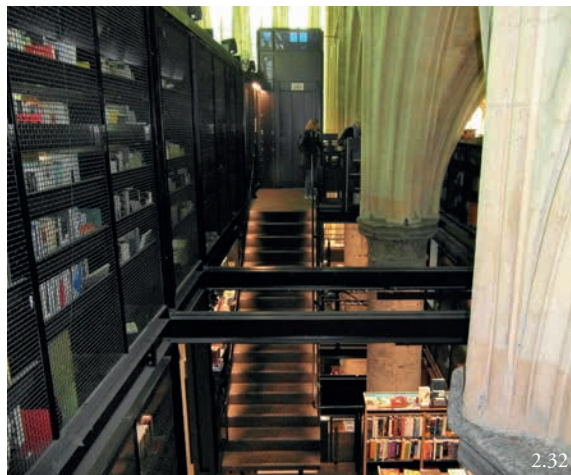






Fig. 2.32-2.33. Boekhandel Dominicanen - intérieur (©Larissa Cataldo).

Fig. 2.34. Boekhandel Dominicanen - façade (©Larissa Cataldo).

Fig. 2.35. Boekhandel Dominicanen - intérieur (©Larissa Cataldo).



## 10. Maastricht - Kruisherhotel

**Emplacement :** Kruisherengang 19-23, 6211 NW Maastricht, Pays-Bas.

**Affectation première :** Eglise conventuelle canoniale du XV<sup>ème</sup> siècle.

**Affectation actuelle :** Complexe hôtelier cinq étoiles (2005).

**Auteur(s) :** SATIJN Architecten; Henk Vos (intérieur); Ingo Maurer (mise en lumière).

L'ancien couvent de l'Ordre des Croisiers à Maastricht, désaffecté depuis 1797, a servi tour à tour d'entrepôt à munitions, de station agronomique et de paroisse provisoire lors de la restauration de la basilique de Saint-Servais. Aujourd'hui, après sa reconversion de 2005, l'ensemble conventuel accueille un hôtel cinq étoiles. L'ancienne église est consacrée à l'espace de réception, au restaurant et au bar. C'est une structure métallique sur deux niveaux qui permet d'augmenter la surface disponible pour ces fonctions, alors qu'un ascenseur vitré donne accès

à tous les étages du couvent à partir de cet espace central. Les interventions masquent la perception originelle du lieu, en la divisant horizontalement, et lui enlèvent une partie de sa sensibilité et de sa majesté. Néanmoins, ces éléments rapportés étant détachés des parois du bâtiment, la spatialité du lieu reste perceptible. Les chambres sont insérées dans les anciennes cellules avec une intervention minimale. Cette réaffectation semble conceptuellement cohérente car elle permet de conserver la fonction de refuge et d'hébergement inhérente au couvent.





2.39

Fig. 2.36-2.37. Kruisherenhotel - intérieur (©Nicolas Sougnez).

Fig. 2.38-2.39. Kruisherenhotel - extérieur (©Nicolas Sougnez).

## 11. Namur - Boutique

**Emplacement** : Rue Saint-Jacques 28, 5000 Namur, Belgique.

**Affectation première** : Eglise relais du pèlerinage de Saint-Jacques de Compostelle du XVIII<sup>ème</sup> siècle.

**Affectation actuelle** : Boutique (2015 - 2017).

**Auteur(s)** : Atelier Thierry Lanotte.

L'église Saint-Jacques, classée en 1963, était abandonnée depuis les années 80 avant d'être désaffectée en 2011. C'est en 2015 qu'elle est réaffectée à une usage commercial. Elle fait principalement l'objet d'une restauration, nécessaire à la viabilité du lieu, et de l'ajout d'une structure centrale, sorte de mezzanine. Cette dernière permet d'intégrer au sein d'une seule intervention tous les équipements nécessaires au confort de la future affectation : systèmes de chauffage, de ventilation, d'éclairage et solutions acoustiques. Ce qui rend le dispositif particulièrement pertinent est, d'une

part, qu'il n'est pas conditionné à une seule utilisation mais pourrait être réutilisé dans le cadre d'une autre fonction comme une autre fonction commerciale ou une fonction culturelle, et d'autre part qu'il est totalement réversible car il est indépendant des parois et en structures légères. Cette installation a toutefois un impact sur la spatialité de l'église, perturbant la lecture globale du bâtiment dont l'échelle n'est peut-être pas suffisante pour accueillir ce type de structure.







Fig. 2.40-2.42. Namur Boutique - intérieur (©Thierry Lanotte).

Fig. 2.43. Namur Boutique - intérieur (<https://retailxblog.files.wordpress.com>).

Fig. 2.44. Namur Boutique - extérieur (©Mathilde Badoux).

## 12. Saint-Trond - Provinciaal Museum Begijnhofkerk Sint-Agnes

**Emplacement :** Sint-Agnes Begijnhof 25-33, 3800 Sint-Truiden, Belgique.

**Affectation première :** Eglise romane et gothique du béguinage de Saint-Trond du XIII<sup>ème</sup> et XVI<sup>ème</sup> siècle.

**Affectation actuelle :** Musée provincial du Limbourg (2005).

**Auteur(s) :** Jozef Legrand et Michel de Visscher.

Désertée par les béguines depuis 1798, c'est en 1928 que l'église est fermée au culte. En 1998, l'église et l'ensemble du béguinage sont inscrits sur la liste du patrimoine mondial. L'intervention dans ce type de cas est donc très minimaliste car il s'agit avant tout d'une restauration du bâtiment et des décors intérieurs en vue de leur conservation. Les ajouts contemporains réversibles se

limitent donc au strict minimum : un système d'entrée permettant une gestion thermique et un éclairage artificiel pour le confort des visiteurs. L'église est avant tout ouverte au public comme monument historique dont l'intérêt réside dans sa valeur propre, mais elle sert aussi d'espace d'expositions temporaires ou de petits concerts.







2.49

Fig. 2.45. Eglise du béguinage ([www.delcampe.net](http://www.delcampe.net)).

Fig. 2.46. Provinciaal Museum Begijnhofkerk Sint-Agnes - façade (©Amandine Petitjean).

Fig. 2.47-2.48. Provinciaal Museum Begijnhofkerk Sint-Agnes - intérieur (©Amandine Petitjean).

Fig. 2.49. Provinciaal Museum Begijnhofkerk Sint-Agnes - extérieur (©Amandine Petitjean).



### 13. Tongres - Office du Tourisme

**Emplacement :** Via Julianus 5, 3700 Tongeren, Belgique.

**Affectation première :** Eglise du XVII<sup>ème</sup> siècle.

**Affectation actuelle :** Centre d'accueil régional (2015).

**Auteur(s) :** Michel Janssen.

Initialement prévu pour être une église, le complexe à d'abord été au service d'un hôpital puis d'un orphelinat puis d'une maison de repos. C'est en 1980 que la ville acquiert le bâtiment qui n'est plus utilisé depuis longtemps. Le projet de réaffectation se base surtout sur l'insertion d'une structure d'acier et de verre à l'intérieur de l'église, contrastant avec celle-ci. A l'extérieur, c'est un bloc, toujours de verre et acier, qui sert de système d'entrée et signale la fonction à l'échelle de la place. Les

interventions intérieures, détachées des parois du bâtiment, apparaissent comme réversibles et ne perturbent que très peu la spatialité originelle de l'église car la structure est très fine et légère. Par contre, l'insertion du nouveau porche d'entrée a entraîné le percement d'une ouverture dans la façade. Cette intervention constitue à la fois une opération totalement irréversible mais aussi une modification majeure du système d'entrée de l'église.





2.52

Fig. 2.50-2.51. Office du Tourisme de Tongres - extérieur (©Loïc Lempereur).  
Fig. 2.52. Office du Tourisme de Tongres - intérieur (©Loïc Lempereur).

## 14. Utrecht - Café Olivier

---

**Emplacement :** Achter Clarenburg 6a, 3511 JJ Utrecht, Pays-Bas.

**Affectation première :** Eglise secrète/refuge du XVI-XVII<sup>ème</sup> siècle.

**Affectation actuelle :** Café Olivier (2017).

**Auteur(s) :** /

---

L'église secrète Maria Minor, construite pour accueillir les catholiques après l'interdiction mise en place par la Réforme, a cette particularité d'avoir une façade qui imite celles des maisons de la rue, ne laissant rien présager quant à sa fonction de lieu de culte. Très peu utilisée depuis les années 1970, c'est dans les années 1980 que l'église est revendue pour être utilisée comme lieu de concerts. A cette fonction, qui perdure jusqu'en 2004, succède en 2007 une brasserie appelée Café Olivier. Cette dernière affectation s'est faite dans le respect du patrimoine ecclésiastique : si le mobilier religieux a fait place aux tables et tabourets de café, il n'en reste pas moins que l'ensemble conserve toute

sa cohérence. Des équipements nécessaires comme des toilettes et une cuisine sont installées sous la tribune, et un bar prend place au centre de l'espace. Au niveau de la lisibilité, ce n'est pas une intervention de style contemporain s'opposant clairement au contexte existant, mais plutôt un jeu subtil en dialogue avec la spatialité intérieure de l'église où les éléments ajoutés comme le bar et les tables sont assimilés, dans leur couleur et leur matérialité, aux éléments d'origine. La lisibilité de l'intervention s'opère donc par l'expression même de la fonction : le mobilier contemporain est clairement identifiable comme celui d'une brasserie, ne laissant planer aucune ambiguïté sur son origine.







Fig. 2.53. Café Olivier - façade (©Khadija Daoudi).

Fig. 2.54. Café Olivier - intérieur (©Claudine Houbart).

Fig. 2.55-2.57. Café Olivier - intérieur (©Negin Eisazadeh).

## 15. Utrecht - Museum Speelklok

**Emplacement :** Steenweg 6, 3511 JP Utrecht, Pays-Bas.

**Affectation première :** Eglise paroissiale du XIII<sup>ème</sup> siècle (1279).

**Affectation actuelle :** Musée de musique mécanique (1984).

**Auteur(s) :** Branchevereniging Nederlandse Architectenbureaus (BNA).

Désaffectée depuis 1975, cette église à trois nefs a relativement rapidement fait l'objet d'une reconversion avec l'ouverture d'un musée de musique mécanique en 1984. Si l'extérieur du bâtiment reste inchangé, l'espace intérieur, quant à lui, subit quelques modifications spatiales. Les premiers collatéraux font l'objet d'une division horizontale à travers l'insertion d'une mezzanine

de chaque côté, multipliant ainsi les espaces d'exposition. Cette division spatiale est opérée par l'insertion d'une structure métallique indépendante des murs, permettant d'offrir la possibilité de réversibilité à l'intervention. Par ailleurs, la nef centrale et les deuxièmes collatéraux conservent leurs volumétries originelles.





2.61

Fig. 2.58. Museum Speelklok - extérieur (©Géraldine Stifkens).

Fig. 2.59-2.61. Museum Speelklok - intérieur (©Géraldine Stifkens).



## 16. Utrecht - Woonkerk

**Emplacement** : Bemuurde Weerd Oostzijde 56, 3514 AS Utrecht, Pays-Bas.

**Affectation première** : Eglise paroissiale du XIX<sup>ème</sup> siècle (1870).

**Affectation actuelle** : Habitation (2009).

**Auteur(s)** : ZECC architecten.

La diminution de fréquentation de l'église Jacobuskerk entraîne sa fermeture au début des années 1990. Occupée par un antiquaire, celle-ci devient un showroom et se voit dotée d'une mezzanine pour agrandir la surface d'exposition. Lors de la réaffectation du bâtiment en logement, cet étage est conservé et percé. L'ajout de parois sous celui-ci permet alors de créer un volume au sein de l'église, abritant les espaces d'eau et de nuit. Ce volume est perforé à de nombreux endroits, dégageant ainsi vues et des perspectives sur l'ensemble de l'espace. En outre, une percée visuelle

longitudinale, de l'entrée au chœur, permet de percevoir l'entièreté de l'espace dès l'entrée. Cette intervention plutôt délicate au niveau spatial, n'est toutefois pas complètement réversible. Par exemple, les trois baies qui sont percées dans le chœur pour donner accès au jardin ne le sont pas. Enfin, c'est probablement la simplicité ornementale de cette église qui a offert une certaine latitude dans le cadre de cette reconversion - le mobilier d'origine ayant probablement été perdu après la première réaffectation.

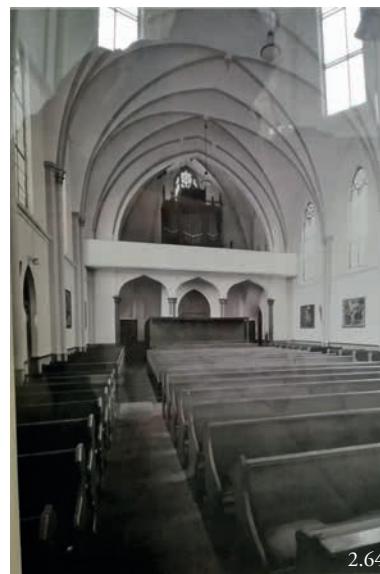




Fig. 2.62. Woonkerk - façade à rue (©Frank Hanswijk, <https://www.frankhanswijk.nl>).

Fig. 2.63. Woonkerk - ancien chœur (©Elodie Schmitt).

Fig. 2.64. Woonkerk - intérieur avant réaffectation (photo de photo par Elodie Schmitt).

Fig. 2.65. Woonkerk - intérieur (©Negin Eisazadeh).

## 17. Vught - De Petrus

**Emplacement :** Heuvel 2, 5261 EE Vught, Pays-Bas.

**Affectation première :** Eglise néo-romane de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle (1884).

**Affectation actuelle :** Ensemble multifonctionnel (2017).

**Auteur(s) :** Michael BOL et Jan David HANRATH.

En 2005, la chute d'éléments dans l'église Saint-Pierre de Vught entraîne la fermeture définitive du lieu de culte, qui fait alors l'objet d'un projet de restauration et de réaffectation. En 2011, la ville abandonne le projet et prépare la démolition, mais grâce à l'investissement de quelques entrepreneurs, le bâtiment est sauvé. Dès lors, le lieu constituant un point focal dans la ville de Vught et dans le cœur de ses habitants, le parti pris est de le transformer en équipement collectif multifonctionnel, où cohabitent des espaces culturels, de travail ou encore de détente. Ces différentes fonctions sont notamment : une bibliothèque, un petit musée consacré à l'histoire de Vught, une boutique, un restaurant ou encore des locaux

à louer pour du coworking ou des réunions par exemple. L'espace de la nef, occupé par la bibliothèque, est adaptable en lieu de rassemblement grâce aux rayonnages qui sont sur rails. D'un point de vue architectural, l'intervention est définie par l'insertion d'une mezzanine aux formes courbes, occupant une partie des collatéraux et débordant légèrement sur la nef. Le 'geste' courbe se prolonge à l'extérieur, à l'arrière de l'église où une extension se positionne dans le prolongement du mouvement de la mezzanine et accueille le restaurant. Le maintien du système d'entrée originel et le peu d'interventions sur l'enveloppe confère à ce projet une certaine subtilité par rapport à l'existant.







Fig. 2.66. De Petrus - extérieur (©Assia Hajo).

Fig. 2.67-2.68. De Petrus - intérieur (©Negin Eisazadeh).

Fig. 2.69. De Petrus - intérieur (©Assia Hajo).





CHAPITRE 3  
**SCÉNARIOS**



## 1. Bio-repart

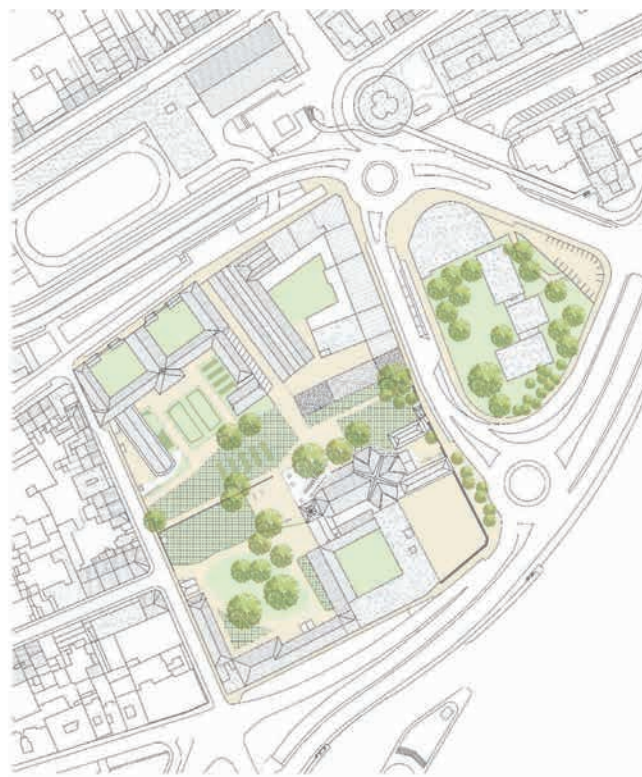
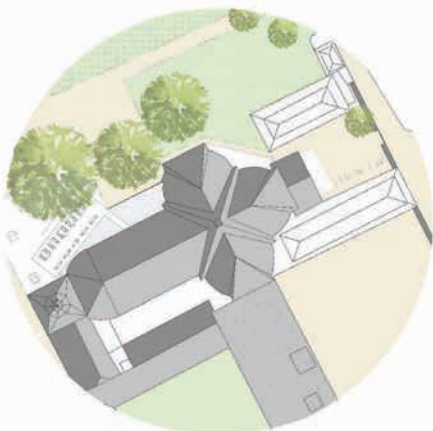
Mathilde Badoux, Larissa Cataldo, Céline Gilson, Nicolas Sougnez

Le projet “Bio-repart” propose l’insertion d’un commerce d’alimentation biologique et locale, ainsi qu’un restaurant dont l’objectif est de valoriser les invendus provenant du magasin : concept très peu présent dans la ville de Liège, mais dont la demande est croissante. L’intervention architecturale se base, quant à elle, sur une analyse fine des spatialités existantes :

Devant la grandeur de l’église, nous avons pris le parti de conserver la lisibilité de la spatialité globale du lieu d’origine et de son volume, en ayant un impact limité sur celui-ci. Néanmoins, nous voulions amener une perception de l’édifice différente, c’est pourquoi nous

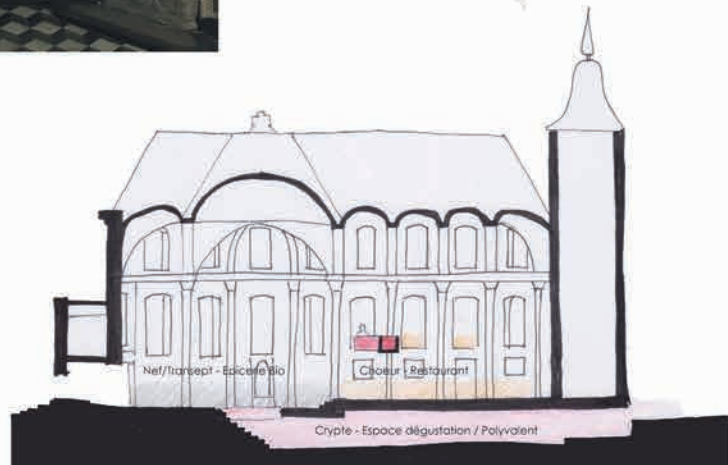
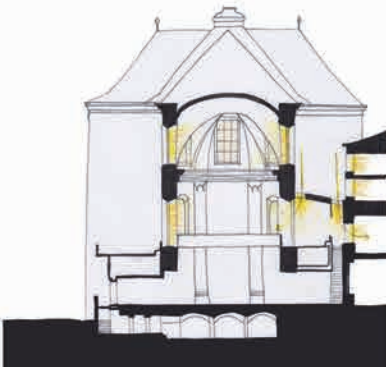
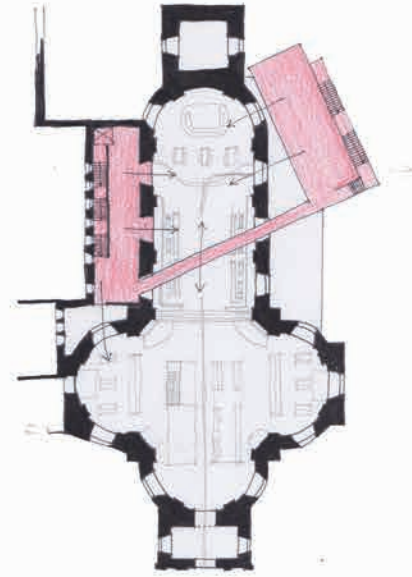
avons décidé d’adjoindre un espace supplémentaire plus confortable dans l’interstice entre les bâtiments de l’église et du Séminaire, à la hauteur des baies donnant sur le chœur [...] Depuis ce nouvel espace, une fine passerelle traverse le chœur pour rejoindre une terrasse aménagée au-dessus du toit de la sacristie, en léger retrait par rapport à la volumétrie existante. (les auteurs du projet)

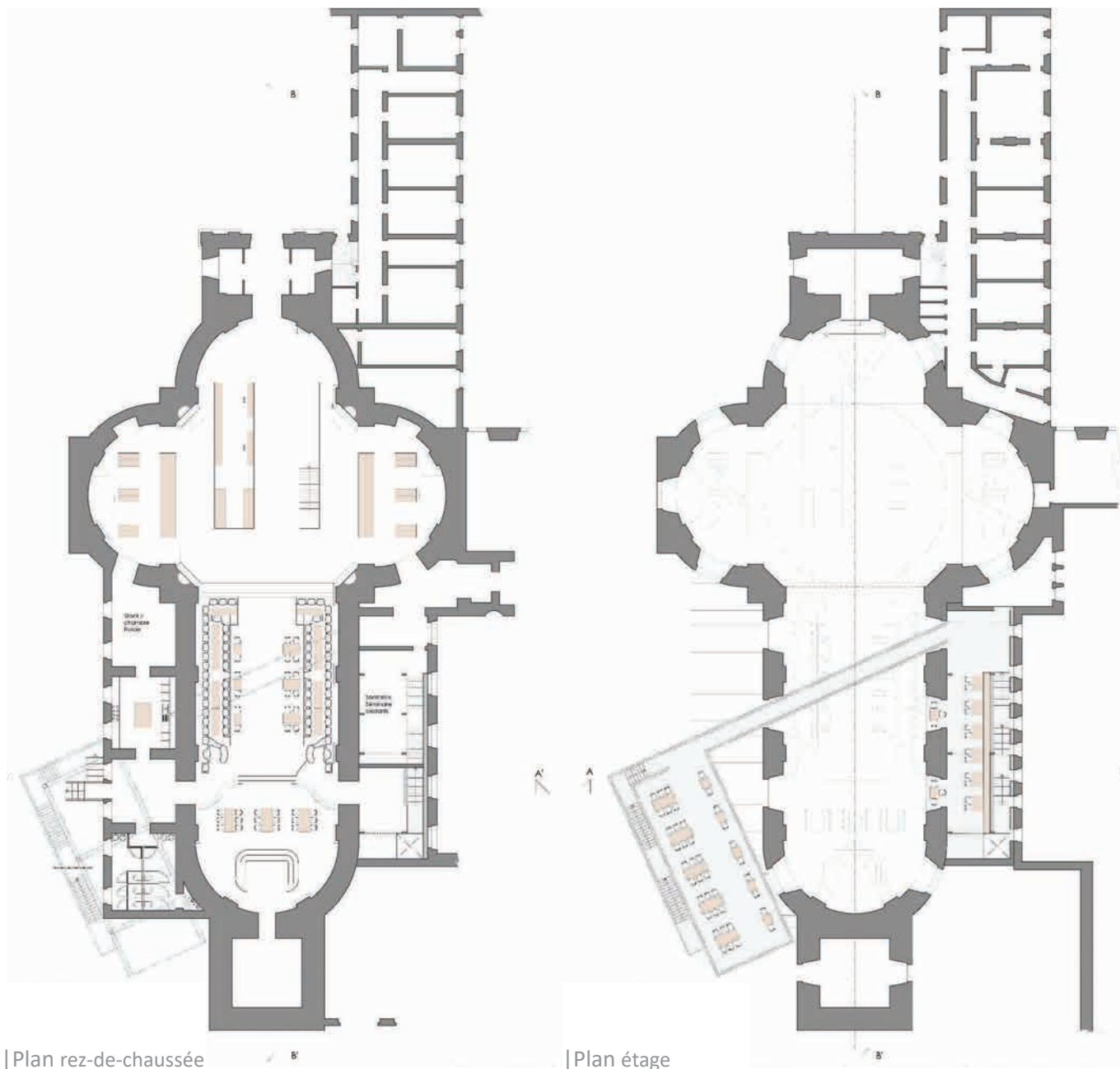
D’un point de vue organisationnel, la nef et le transept sont occupés par le magasin alors que le chœur contient le restaurant qui se prolonge au premier étage, nouvellement ajouté, et sur la terrasse extérieure, point focal du projet.





**BIO**  
REPART









| Coupe BB'

## 2. Au Trèfle

Khadija Daoudi, Assia Hajo, Amandine Petitjean, Géraldine Stifkens, Marie Vanaschen

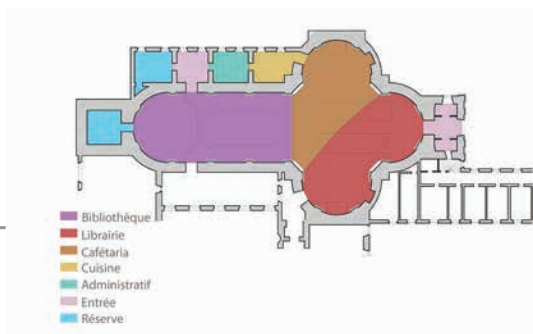
D'une part, le projet "Au Trèfle" répond directement à une nécessité formulée par le Grand Séminaire, à savoir l'agrandissement de leur bibliothèque et de leur librairie. D'autre part, à ces deux fonctions qui constituent le point de départ du projet, les auteurs décident d'ajouter une troisième : un café littéraire, en lien avec la librairie, et permettant d'offrir une nouvelle triade dynamique et dont l'interdépendance assure une viabilité au site.

Nous pouvons remarquer deux types d'intervention. Premièrement, une intervention plus franche avec l'ajout d'éléments contemporains et structurels: ceux-ci se

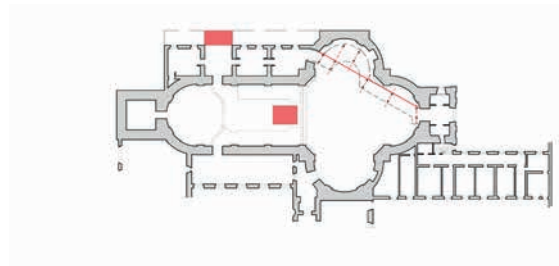
détachent de la structure de l'église et utilisent un langage plus rectiligne. [...] Deuxièmement, une intervention plus légère: une composition est créée avec le mobilier qui englobe les bibliothèques, les bureaux, les bancs, le bar du café, ... Contrairement à la première intervention, le mobilier épouse la cohérence et la forme de l'église. (les auteurs du projet)

Au niveau de l'organisation des fonctions, les auteurs ont voulu mettre en valeur les composantes essentielles de l'église tout en conservant leur distinction fonctionnelle originelle : ainsi, la nef abrite le café/librairie alors que le chœur contient la bibliothèque.

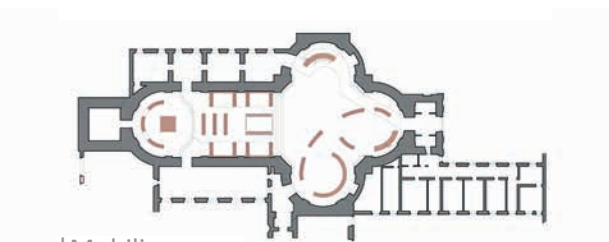
Schémas - Croquis



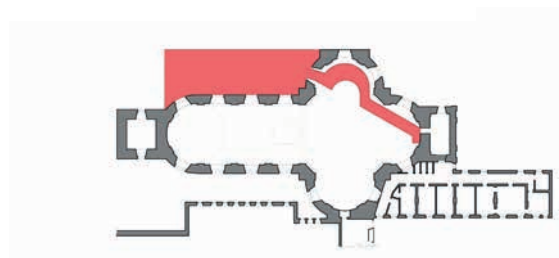
| Programme

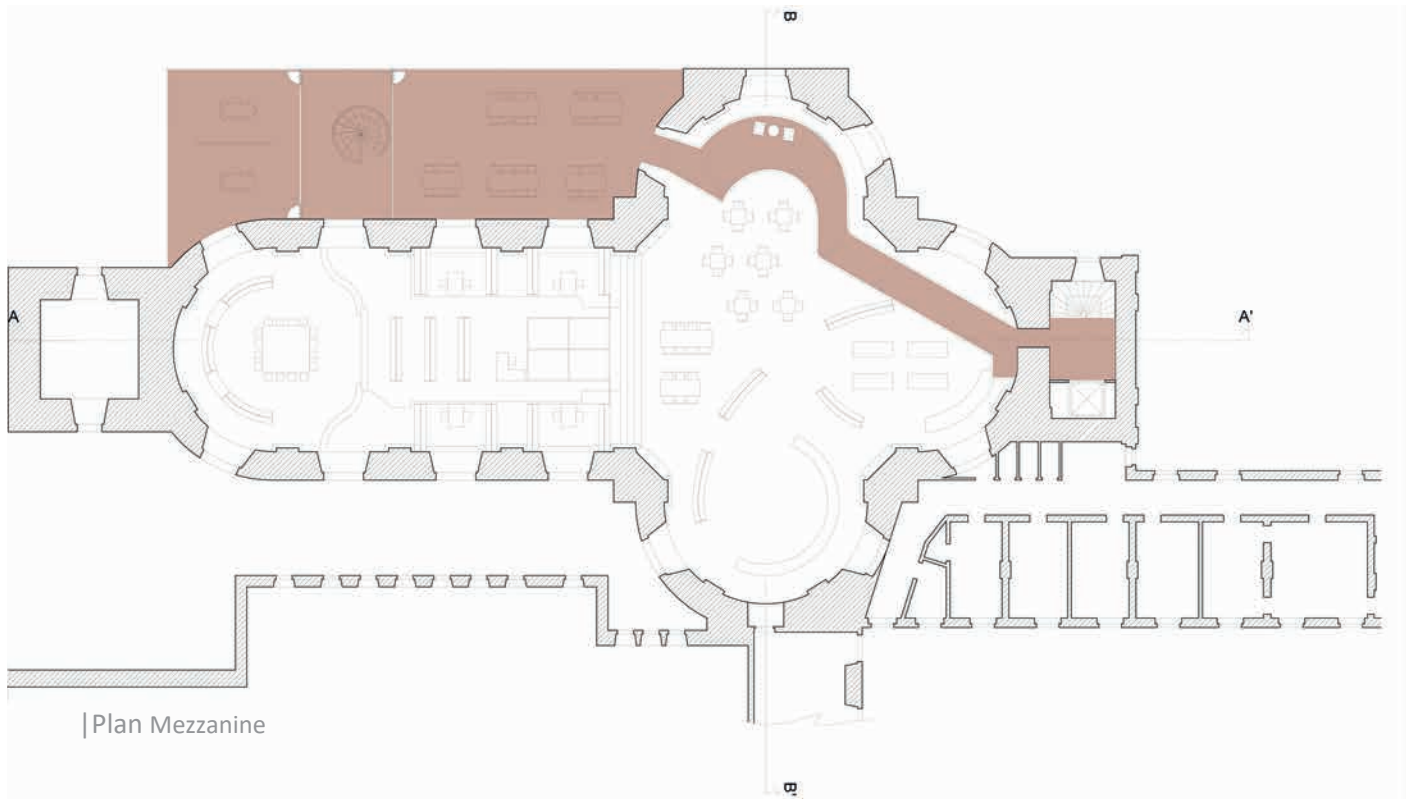


| Interventions



| Mobiliers





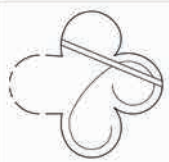
| Plan Mezzanine



| Elevation



## CHAPITRE 3 . SCÉNARIOS

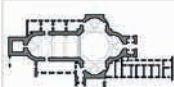


Au trèfle

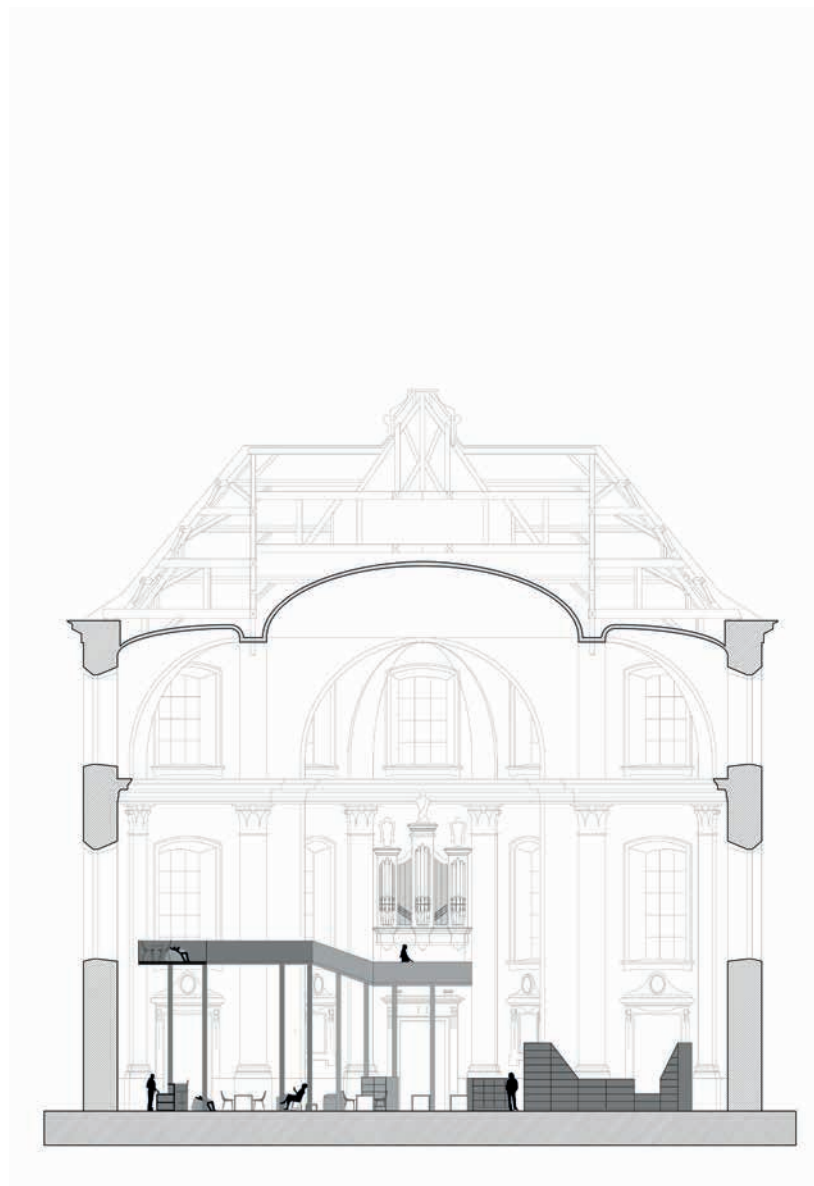
Faculté d'Architecture Université de Liège  
WORKSHOP - Master 1 & 2  
Scénarios pour l'avenir de l'église du Grand-Séminaire

### Café littéraire - Bibliothèque

DAOUDI Khadija - HAOJ Assia - PETITJEAN Amandine  
STIFKENS Géraldine - VANASCHEN Marie



Rue des Prémontrés 40, 4000 Liège



| Coupe BB'



| Coupe AA'

### 3. CRRP

---

**Jonathan Baba, Adèle Hogge, Loïc Lempereur, Dylan Moinet, Thomas Pierre**

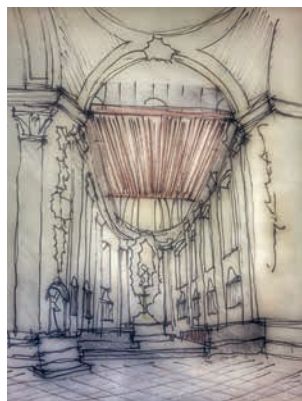
---

Le “CRRP”, acronyme pour Centre de Recherche eurégional de Restauration du Patrimoine, a pour objectif d’insérer au sein du complexe du Grand Séminaire, des espaces de travail dédiés à la recherche et à la formation dans le champ de la conservation et de la valorisation du patrimoine artistique et culturel de Wallonie. L’objectif étant d’inscrire cette fonction dans un cadre patrimonial exceptionnel. Ainsi, selon les auteurs du projet :

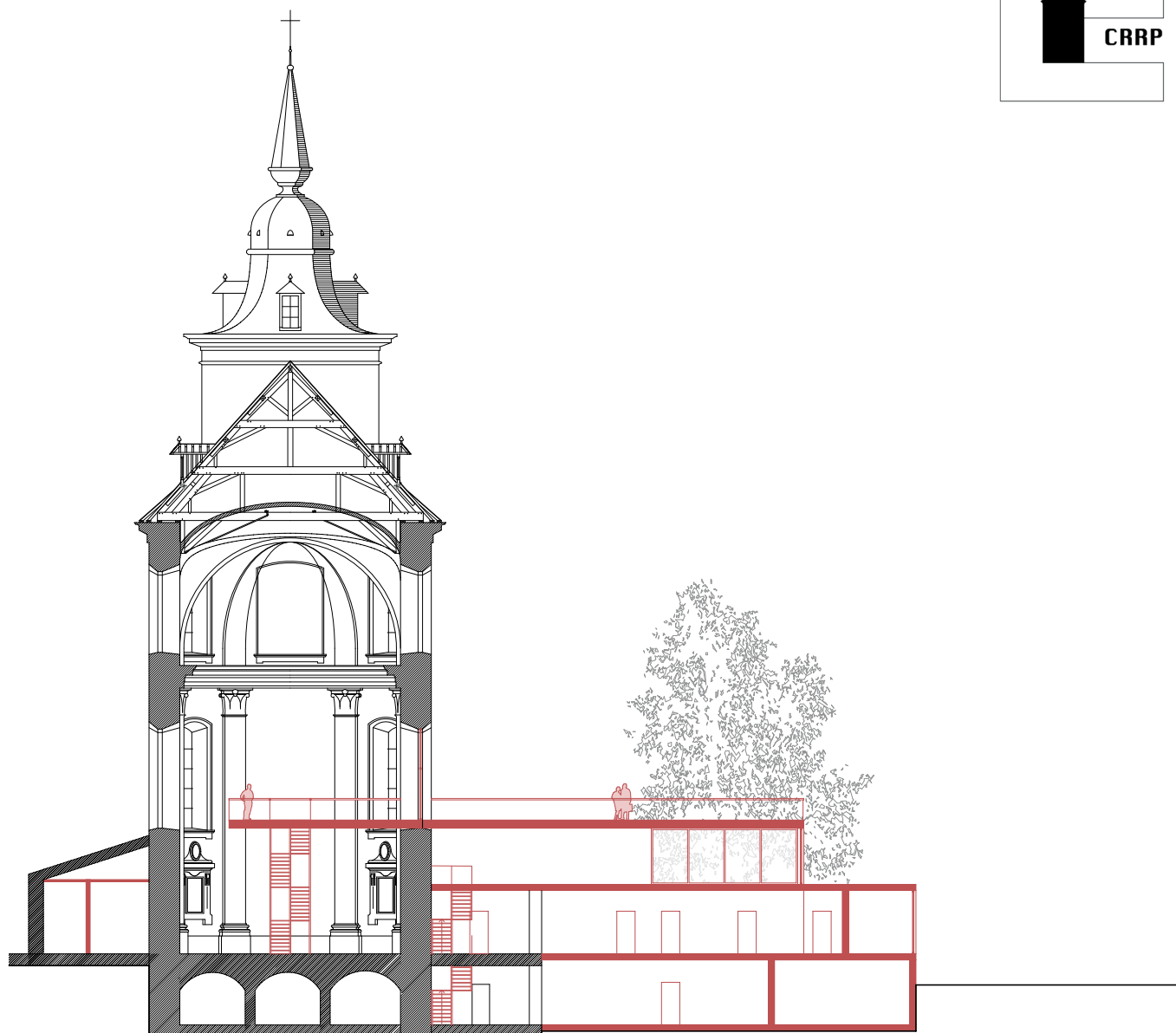
Le concept de base est de pouvoir garantir la lisibilité totale de l’église en intervenant un minimum à l’intérieur. On y retrouve des espaces dédiés à l’exposition, à la

lecture et à la détente. Un plateau dédié à la lecture, au centre de l’église, permet de délimiter l’espace d’accueil et l’espace de travail. Directement en lien avec l’espace intérieur, la tour [renferme] l’extension de la bibliothèque déjà présente dans l’enceinte du Séminaire. Un volume accolé à la sacristie s’ouvre sur le parc et sert d’extension à l’église. Il comprend tous les espaces dédiés à la recherche et à la restauration. (les auteurs du projet)

Ainsi, l’extension contient l’essentiel du programme, libérant l’église de contraintes de reconversion trop importantes et permettant de maintenir les qualités spatiales, architecturales et artistiques de l’édifice.



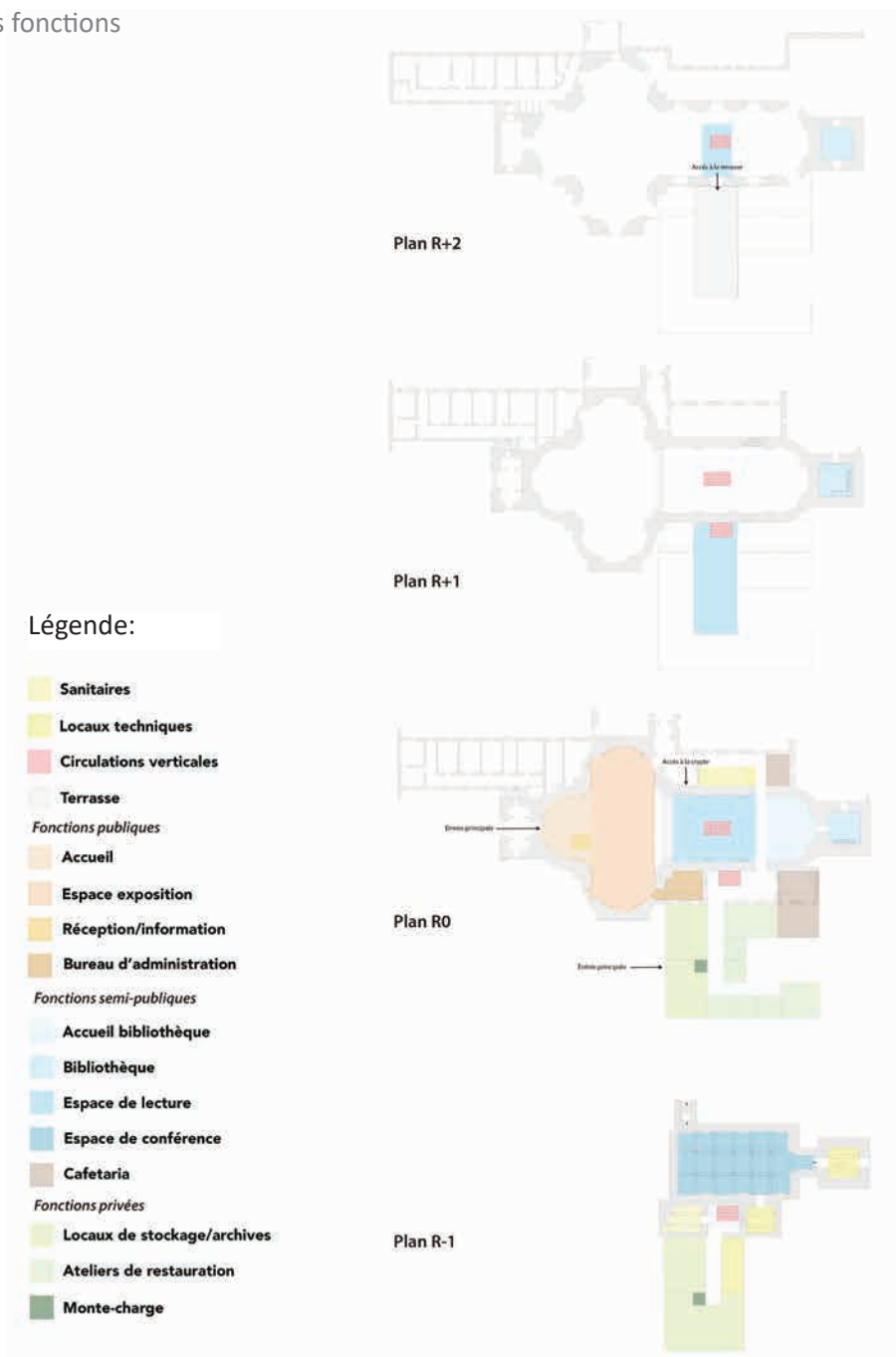


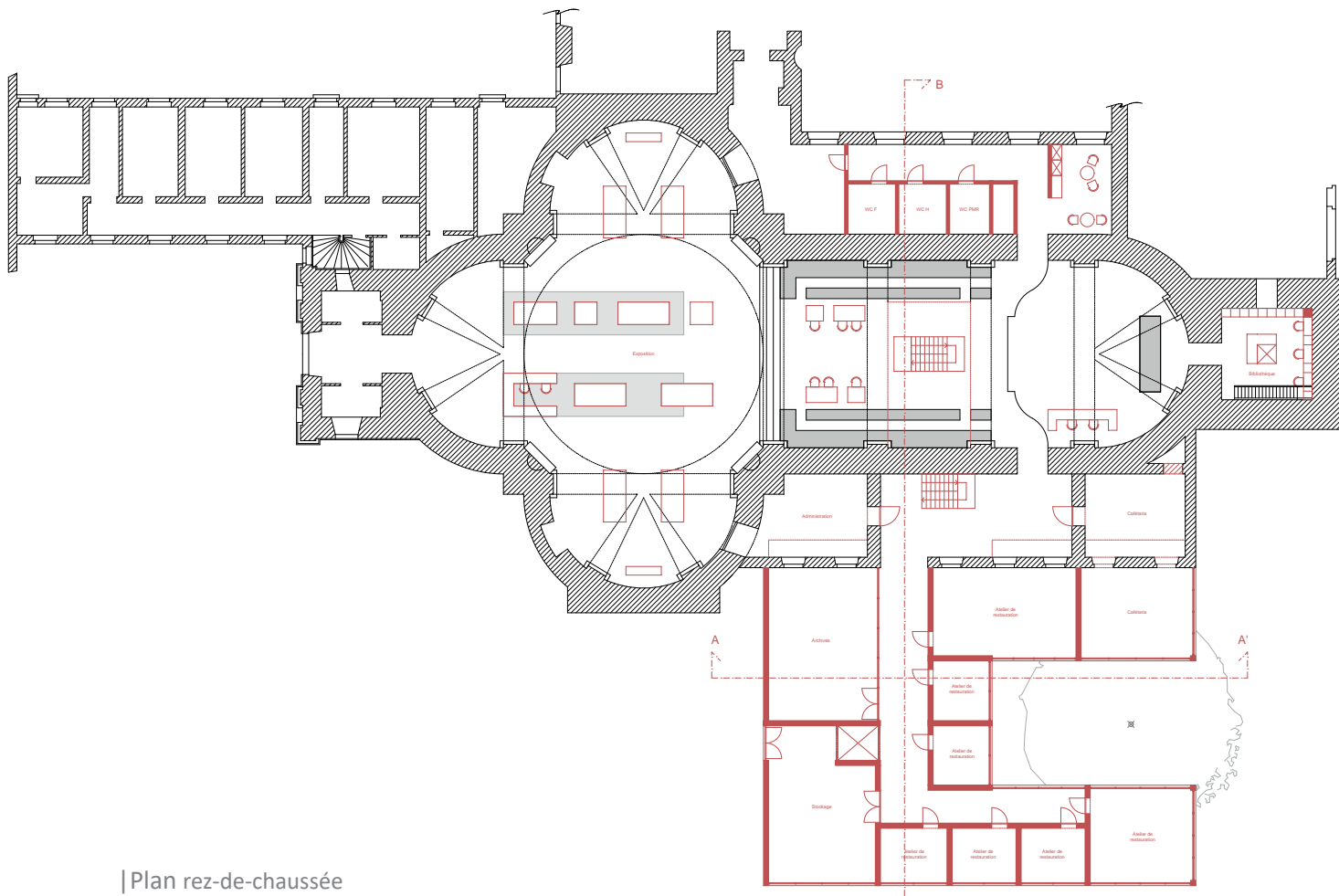


| Coupe BB'

## CHAPITRE 3 . SCÉNARIOS

| Organigramme des fonctions





| Plan rez-de-chaussée



## 4. Plateau(x) sous coupole

Florence Duchêne, Aurélie Ledoux, Sylvain Lefort, Axelle Muytjens, Valentin Klingeleers

Le projet “Plateau(x) sous coupole” propose d’offrir un espace polyvalent, pouvant accueillir plusieurs types de scénarios tels qu’un espace de conférence, de réception, de rassemblement, etc. L’intervention, au nom explicite, se concentre sur l’insertion d’un plateau sous la coupole centrale de l’église. Ainsi, selon les auteurs du projet :

Nous sommes partis de la spatialité du bâtiment pour générer un projet. La volonté est de créer une intervention qui ne compromet pas la lisibilité de l’église. Le choix s’est porté sur la mise en place d’un plateau installé en dessous de la coupole. Ce plateau est une structure légère et indépendante du bâti ancien placée sur des colonnes.

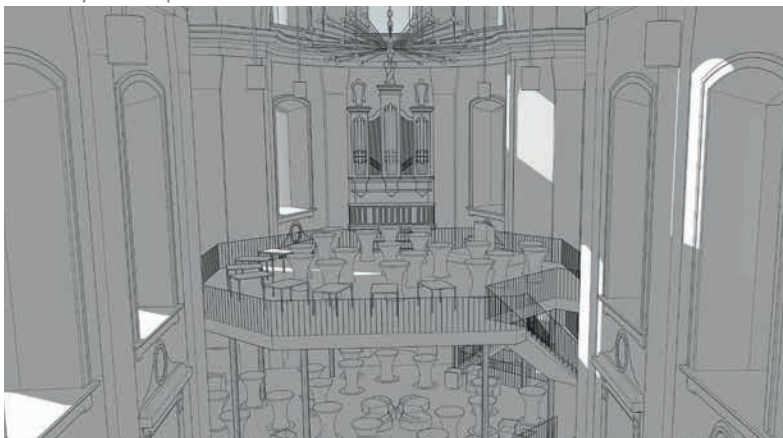
En dessous du plateau, on se trouve dans un espace qui fonctionne comme un pôle. [...] Cette spatialité permet une totale modularité des espaces, capables d’accueillir une multitude de scénarios. (les auteurs du projet)

Enfin, cette proposition inclut le réaménagement de la crypte de l’église en ateliers créatifs, pour tous publics. Ce type de fonction, très peu représentée à Liège, permettrait de valoriser la transmission du savoir-faire artistique tel que la peinture sur vitraux par exemple. Les travaux peuvent en outre être exposés dans l’église.

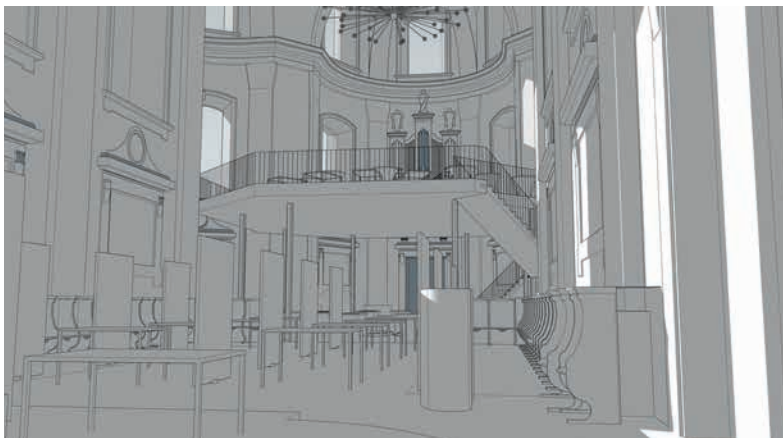




Vue - foyer sous plateau

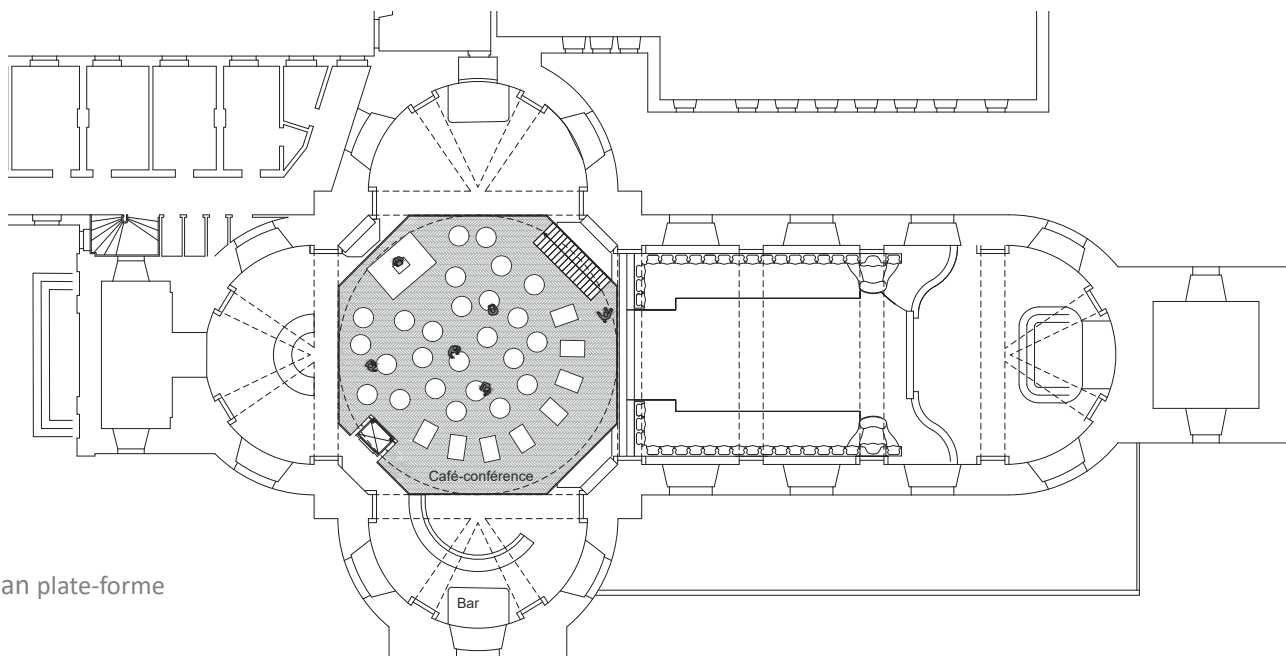


Vue aérienne - chœur

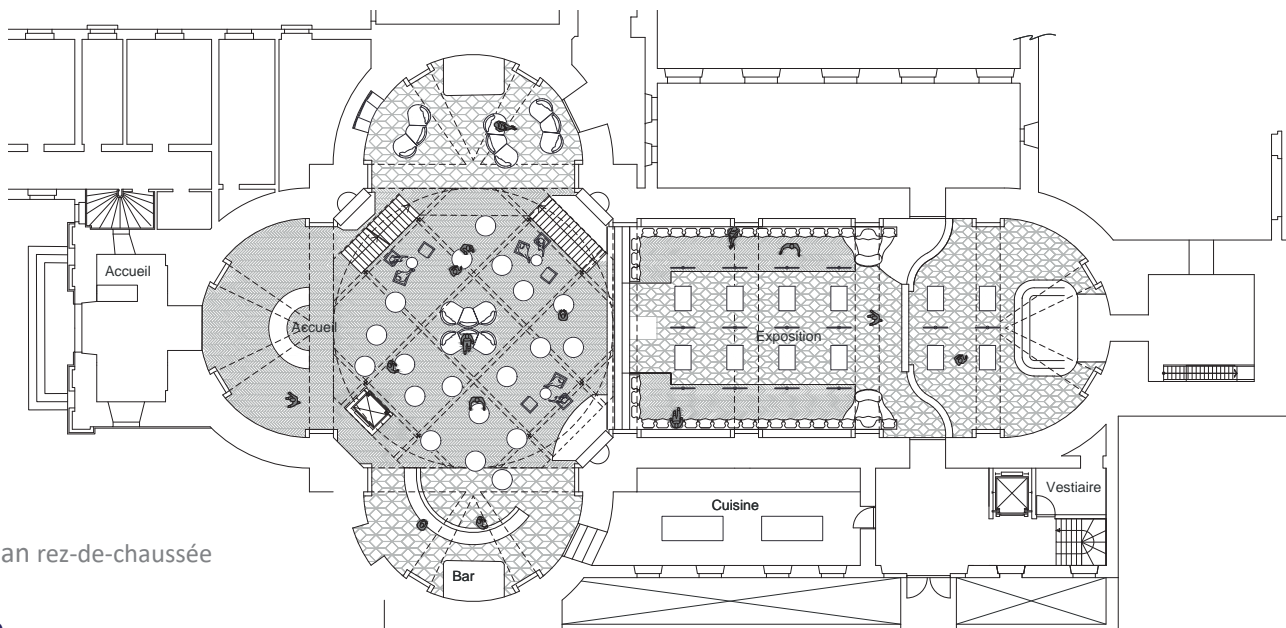


Vue - chœur et scénario

## CHAPITRE 3 . SCÉNARIOS



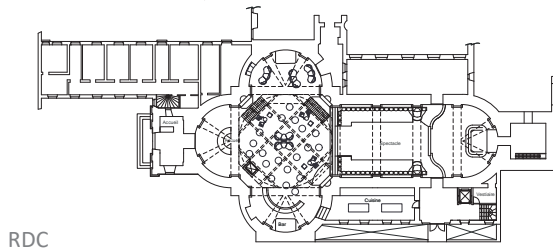
| Plan plate-forme



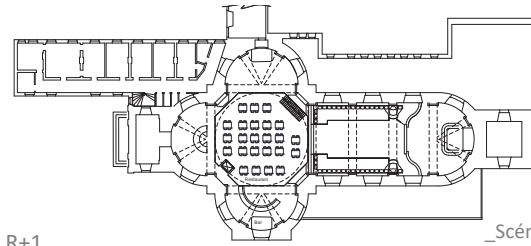
| Plan rez-de-chaussée



# PLATEAU(X) SOUS COUPOLE

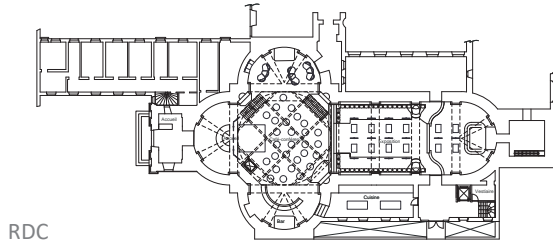


RDC

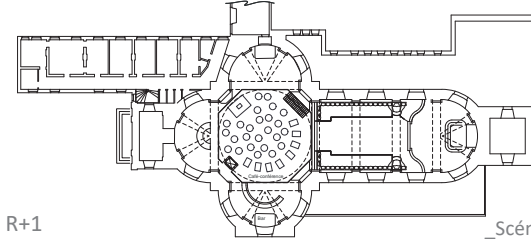


R+1

\_Scénario  
Bar et espace de spectacle

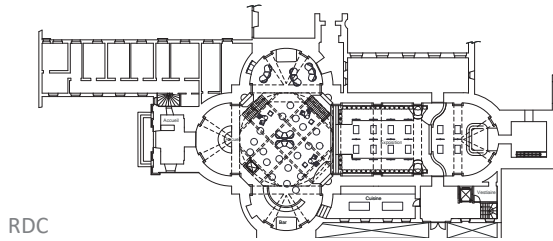


RDC

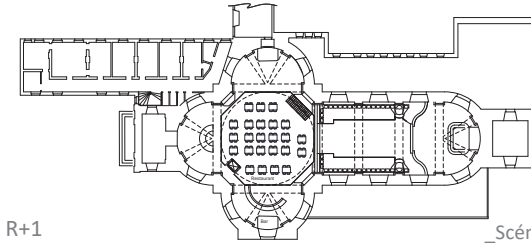


R+1

\_Scénario  
Cafés conférences

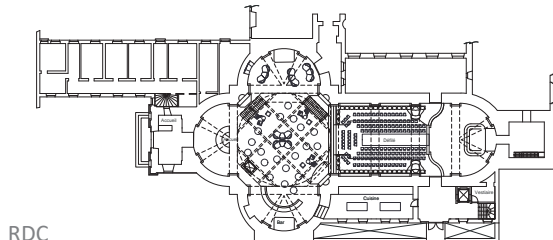


RDC

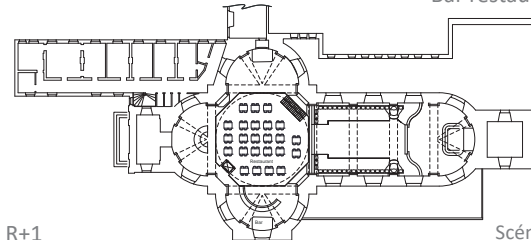


R+1

\_Scénario  
Bar restaurant

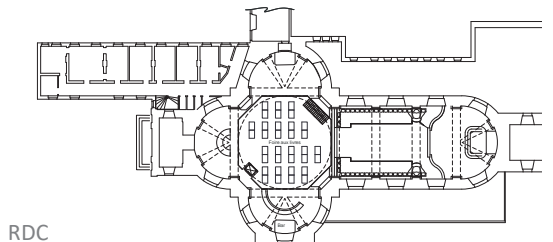


RDC

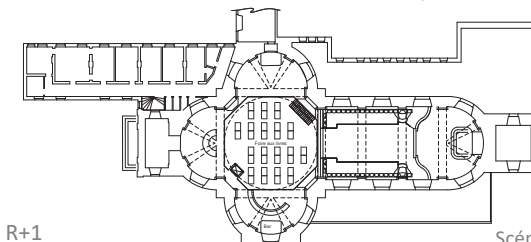


R+1

\_Scénario  
Défilé / événementiel



RDC



R+1

\_Scénario  
Foire au livre

## 5. Semi-climb

Nicolas Desart, Pablo Ramirez, Michael Migeotte, Elodie Schmitt, Maxence Vervloesem

“Semi-climb” consiste en l’insertion de deux fonctions au sein de l’église : d’une part un espace de co-working, rare sur le territoire liégeois, et d’autre part, une salle d’escalade profitant de la spatialité de l’église. Cette dernière permet d’insuffler une nouvelle vie au Centre Sportif du Grand Séminaire qui se situe sur un îlot voisin: réalisé par le groupe d’architectes liégeois EGAU, il est actuellement hors d’usage et son avenir reste incertain.

Afin d’accueillir la fonction d’escalade, une structure organique contemporaine se développe dans le volume de l’église et atteint des hauteurs vertigineuses afin de

profiter de ce bâtiment aux décors exceptionnels et d’obtenir des points de vues inédits [...] Le co-working prend, lui aussi, de la hauteur. Une plateforme, en demi-cercle au-dessus du chœur, offre un niveau supérieur sous voûte, permettant d’accueillir un large espace de travail. Des passerelles contournant et prenant la forme du plan original permettent l’accès et le passage de plateau en plateau. (les auteurs du projet)

Enfin, l’ajout d’un volume sur l’aile nord-ouest de l’église accueille différents locaux techniques ainsi qu’une cafétéria au rez-de-chaussée. Celle-ci permet une mise en relation entre les espaces extérieurs et l’église.





Cocoon working

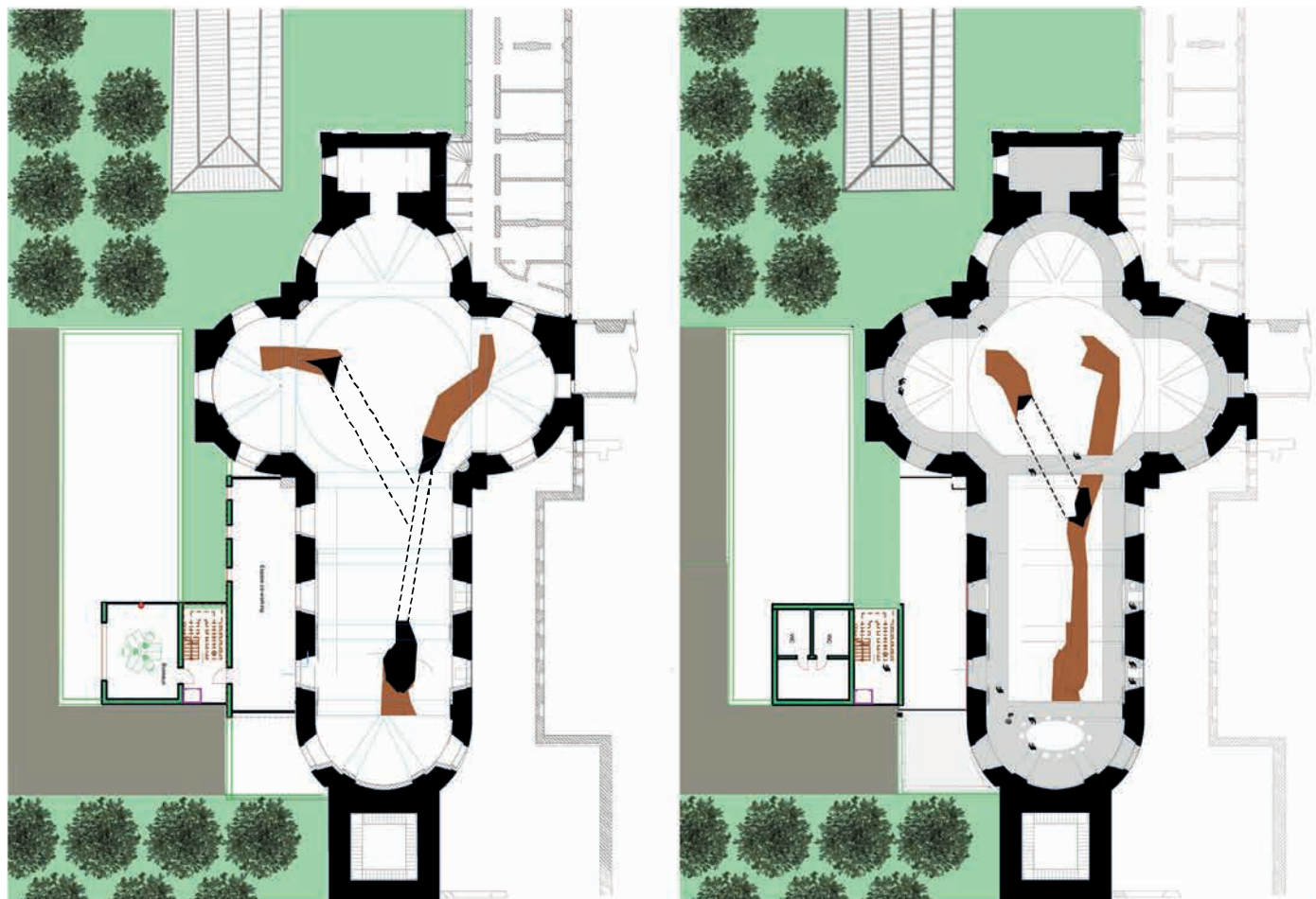


Vue depuis l'abside

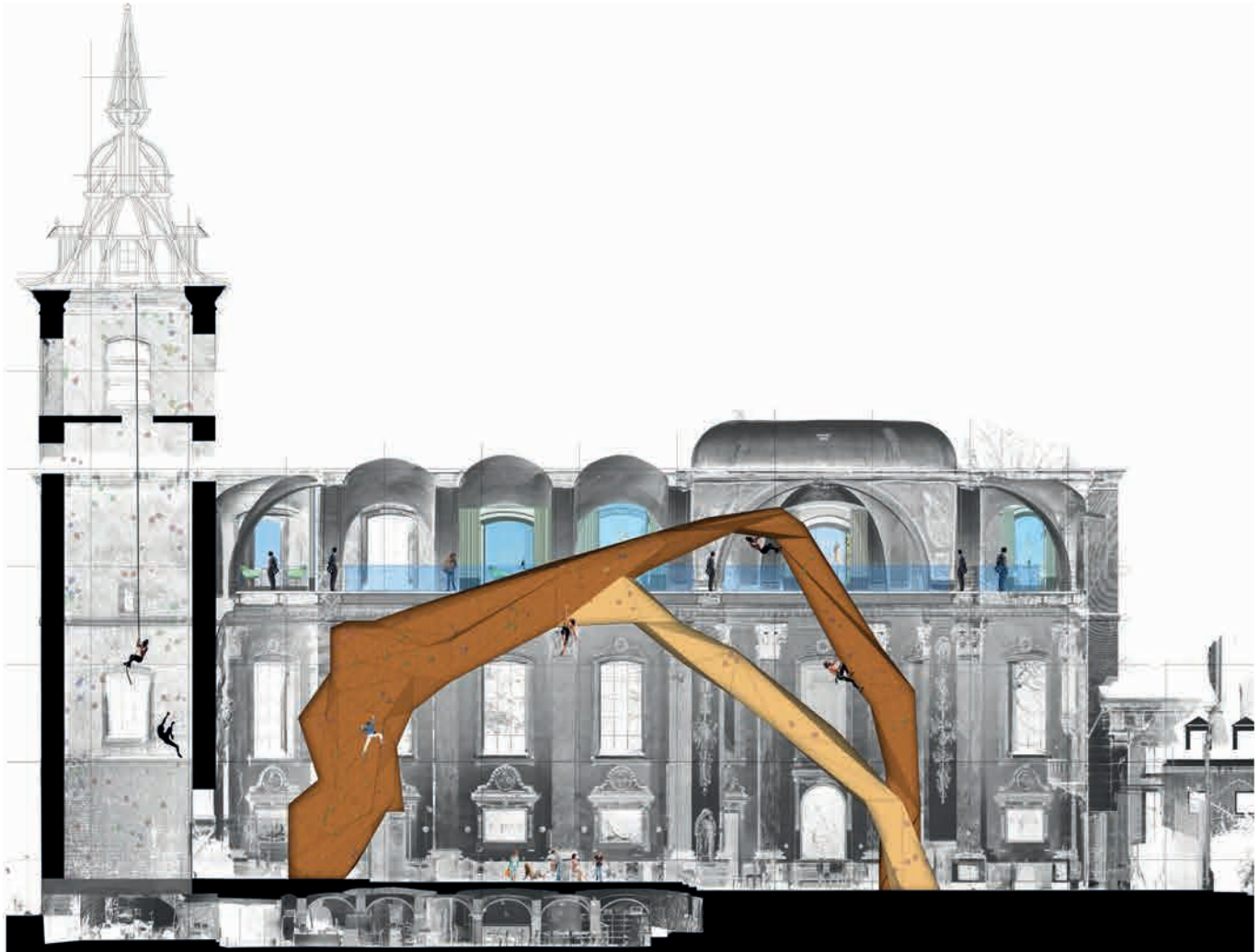


| Coupe transept





| Plan



| Coupe

## 6. The Square

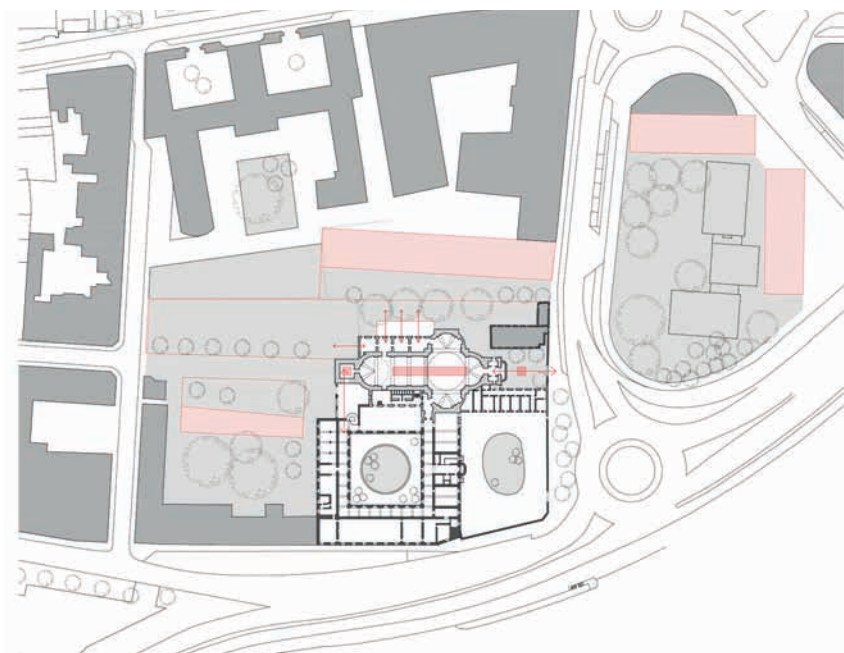
Maxime Coq, Romane Demonty, Madisson Duysinx, Laurie Gardier

“The Square” est un projet qui tente de répondre aux besoins des occupants – en intégrant un espace de librairie –, tout en offrant des fonctions complémentaires – à savoir un café et une salle polyvalente – afin de redynamiser les lieux et rendre l’ensemble viable. Les décors intérieurs de l’église sont conservés et selon les auteurs :

L’ensemble de l’intervention se développe sur une trame basée sur l’entraxe de la structure de l’église. Celle-ci se veut légère dans l’espace tant sur le plan de sa lisibilité que sur le plan structurel. Elle se veut modulable pour offrir des espaces multifonctionnels. Des portiques dessinés sur la trame de 3/3m forment un ensemble rassemblant

les fonctions d’horeca et de librairie. Celui-ci s’inscrit dans l’église pour souligner son élancement et son plan atypique. Le visiteur est confronté à cet ensemble lorsqu’il entre dans l’église, ce qui le force à lever les yeux et à découvrir le volume total de l’édifice. (les auteurs du projet)

Au niveau de l’organisation spatiale, la librairie se situe dans la nef et dans le transept, l’espace horeca dans le choeur, alors que la salle polyvalente se trouve dans la crypte. De plus, les accès sont revus avec, notamment, l’ajout d’une série de gradins qui s’engouffrent vers la crypte.

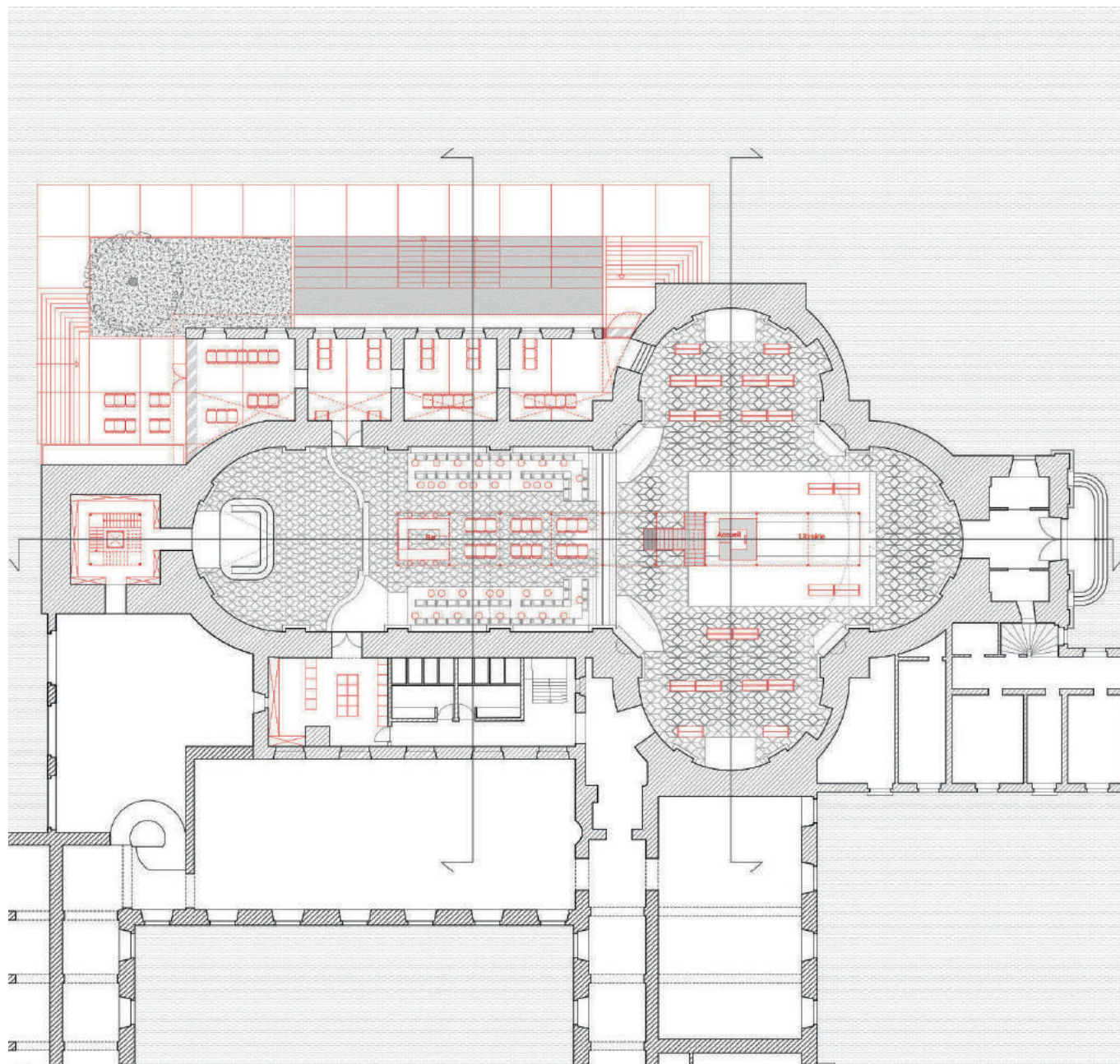


| Implantation





| Croquis



| Plan rez-de-chaussée







